

Révision des *Alphasida* (*Glabrasida*) Escalera, 1910, groupe I (section *incostulatae* Escalera, 1922) (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini)

par Francisco PÉREZ-VERA¹ & José M. ÁVILA²

¹ Alpargateros Alta, 18, F2, E – 18010 Granada, Espagne <fperezvera@yahoo.fr>

² Departamento de Zoología, Universidad de Granada, E – 18071 Granada, Espagne <jmavila@ugr.es>

Résumé. – Pour faciliter le travail taxonomique sur le vaste et assez complexe sous-genre *Glabrasida*, les espèces ont été réparties dans neuf “groupes” basés partiellement sur les “sections” créées par Escalera en 1922. Ces groupes forment des ensembles homogènes, définis par des détails morphologiques facilement observables, mais sans considérations phylogénétiques. Une documentation iconographique, basée le plus souvent sur le matériel-type de chaque espèce, est présentée sous forme de planches pour chaque taxon étudié, en prêtant attention à l’étude des genitalia mâles et femelles. Cet article est dédié au groupe I, de répartition entièrement ibéro-baléare, et est formé par la section des *incostulatae* Escalera, 1922, à laquelle ont été ajoutées *Alphasida annina* Reitter, 1917, *A. laevis salinatrix* Koch, 1944, *A. bonacherai* Español, 1958, *A. parallela almagrerensis* Cobos, 1988, et *A. stenomarginicollis* Pérez-Vera & Ávila, 2014. Une nouvelle sous-espèce est décrite, *Alphasida* (*Glabrasida*) *laevis insulicola* n. ssp. *A. parallela tijolensis* (Escalera, 1923) est élevée au rang d’espèce et *A. parallela almagrerensis* Cobos, 1988, devient *A. tijolensis almagrerensis*. Les lectotypes sont désignés pour les taxons suivants : *Asida depressa* Solier, 1836, *Asida brevicosta* Solier, 1836, *Alphasida* (*Glabrasida*) *parallela morenoi* Koch, 1944, *Asida* (*G.*) *discostrata* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *jumillensis* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *tijolensis* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *strangulata* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *baezensis* Escalera, 1923, *Asida laevis* Solier, 1836, *Asida* (*G.*) *laevis approximata* Escalera, 1923, *Alphasida* (*G.*) *laevis salinatrix* Koch, 1944, *Asida* (*G.*) *turrillensis* Escalera, 1923, et *Alphasida* (*G.*) *alcirensis* Reitter, 1917. Un néotype est désigné pour *Asida dubia* Rambur, 1838. Une clé d’identification est proposée.

Abstract. – Revision of *Alphasida* (*Glabrasida*) Escalera, 1910, group I (section *incostulatae* Escalera, 1922) (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini). To facilitate taxonomic work on the vast and quite complex subgenus *Glabrasida*, species were divided into nine “groups” partially based on “sections” created by Escalera in 1922. These groups are homogeneous sets defined by easily observable morphological details, but phylogenetic value of these characters is not taken into account. Iconographic documentation, most often based on the type material of each species, is presented for each taxon studied, giving special attention to the study of male and female genitalia. This paper is about the group I, distributed only in the Ibero-Balearic region, and is formed by the section *incostulatae* Escalera, 1922, updated by incorporating *Alphasida annina* Reitter, 1917, *A. laevis salinatrix* Koch, 1944, *A. bonacherai* Español, 1958, *A. parallela almagrerensis* Cobos, 1988, and *A. stenomarginicollis* Pérez-Vera & Ávila, 2014. A new subspecies is described: *Alphasida* (*Glabrasida*) *laevis insulicola* n. ssp. *A. parallela tijolensis* (Escalera, 1923) is raised to *A. tijolensis* (Escalera, 1923) and *A. parallela almagrerensis* Cobos, 1988, becomes *A. tijolensis almagrerensis*. Lectotypes are designated for the following taxa: *Asida depressa* Solier, 1836, *Asida brevicosta* Solier, 1836, *Alphasida* (*Glabrasida*) *parallela morenoi* Koch, 1944, *Asida* (*G.*) *discostrata* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *jumillensis* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *tijolensis* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *strangulata* Escalera, 1923, *Asida* (*G.*) *baezensis* Escalera, 1923, *Asida laevis* Solier, 1836, *Asida* (*G.*) *laevis approximata* Escalera, 1923, *Alphasida* (*G.*) *laevis salinatrix* Koch, 1944, *Asida* (*G.*) *turrillensis* Escalera 1923, and *Alphasida* (*G.*) *alcirensis* Reitter, 1917. A neotype is designated for *Asida dubia* Rambur, 1838. An identification key is given.

Keywords. – Palaearctic region, Iberian Peninsula, darkling beetles, Pimeliinae, taxonomy, ovipositor.

Le sous-genre *Glabrasida* (ESCALERA, 1910 : 408) fut créé au sein du genre *Asida* Latreille, 1802, qui, *sensu lato*, avait réuni pendant plus d’un siècle toutes les espèces de la tribu des Asidini présentes dans la région paléarctique. En 1917, REITTER entreprit la révision des Asidini paléarctiques et redéfinit les deux genres *Asida* Latreille, 1802, et *Alphasida* Escalera, 1905, qui se partageaient l’ensemble des espèces connues. Il divisa alors le genre *Alphasida* en 14 sous-genres : *Alphasida s. str.*, *Betasida*, *Machlasida*, *Granasida*, *Durasida*, *Aulonasidea*, *Mimelasida*, *Melambasida*,

Gymnetasida, *Pedarasida*, *Aplanasida*, *Glabrasida*, *Cribrasida* et *Elongasida*. Parmi tous ces sous-genres, quatre avaient été déjà définis par Escalera : *Alphasida s. str.*, constitué par les espèces “*aterciopeladas*” ibériques (ESCALERA, 1905 : 380) ; *Machlasida* (ESCALERA, 1907 : 338) ; *Glabrasida* (ESCALERA, 1910) et *Elongasida* (ESCALERA, 1906 : 306).

Lorsque ESCALERA (1922) tenta d’ordonner taxonomiquement le sous-genre *Glabrasida* dans la péninsule Ibérique, il ignora le travail de REITTER (1917). Sans mentionner les noms des sous-genres créés par ce dernier, il fusionna avec le sous-genre *Glabrasida* huit de ceux qui avaient été créés par cet auteur. VIÑOLAS & CARTAGENA (2005 : 40), dans leur révision des Tenebrionidae ibériques, donnèrent à *Glabrasida sensu* Escalera le statut de genre, mais ce taxon a été rétrogradé comme sous-genre d’*Alphasida* (SOLDATI, 2008 : 128).

Prenant en considération certains caractères morphologiques, ESCALERA (1922) proposa cinq “sections” lorsqu’il mit au point son système de classification pour les espèces ibéro-baléares du sous-genre *Glabrasida* : *tricostatae*, *incostulatae*, *pluricostulatae*, *costulatae* et *punctulatae*. Également, en rapport avec les *Glabrasida* du nord de l’Afrique, il définit deux autres sections : *fortitertricostatae* et *laevitricostatae*, concernant en particulier les espèces du Maroc (ESCALERA, 1925 : 327 ; 1929 : 105). Bien que le terme “section” désigne une unité taxonomique informelle, nous avons considéré pour le moment utile de maintenir en partie ces ensembles (avec parfois quelques modifications) en utilisant l’appellation de “groupes”. Chaque groupe réunit un certain nombre d’espèces aux caractéristiques morphologiques communes, pouvant ainsi plus aisément être incorporées dans une clé dichotomique d’identification. Parfois, les taxons constituant cet ensemble sont phylogénétiquement apparentés ; mais la priorité a été accordée aux caractères morphologiques facilement observables plutôt qu’à ceux ayant une valeur systématique. Les groupes sont identifiés par un chiffre et assimilés à une espèce la plus représentative ; parfois, ils coïncident plus ou moins avec une des anciennes sections d’Escalera ou peuvent ne représenter qu’une partie de la section. La décision d’adopter le terme “groupe”, sans aucune prétention taxonomique, a été prise suivant le conseil du Dr Miguel Angel Alonso Zarazaga, chercheur au *Consejo Superior de Investigaciones Científicas*, au *Museo Nacional de Ciencias Naturales* à Madrid, expert reconnu par la Commission internationale de Nomenclature zoologique.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

La systématique de la tribu des Asidini a toujours été considérée comme assez complexe, en grande partie par le nombre relativement élevé d’espèces, mais aussi par la fréquente variabilité observée chez beaucoup d’entre elles. Une complication supplémentaire dérive du fait que certaines espèces ont été définies sur un nombre réduit d’exemplaires, parfois même sur un spécimen unique. Ainsi, la première étape dans la révision du sous-genre *Glabrasida* a été de compiler les descriptions originales de chacun des taxons aujourd’hui considérés comme valides, ainsi que de leurs synonymes.

Les exemplaires examinés ont été en partie réhydratés. À de nombreuses occasions, les genitalia mâles ou femelles ont été préparés, et une importante iconographie photographique a été réalisée, comprenant des vues dorsales, ventrales et de trois-quarts, des sculptures tégumentaires du pronotum et de l’élytre gauche, parfois quelques agrandissements des propleures et des régions humérale et apicale des élytres. L’édéage complet a toujours été photographié en vue dorsale et latérale, ainsi qu’après séparation de la pièce principale (phallobase et paramères) de l’endophallus.

Les ovipositeurs ont toujours été étudiés chez le plus grand nombre possible d’exemplaires (souvent plus d’une demi-douzaine), puis ils ont été photographiés en vues dorsale, ventrale et latérale, avec agrandissements de la pièce terminale (un dessin de cette dernière

complète l'iconographie pour chaque espèce). Dans les compléments descriptifs, nous avons inclus une description assez étendue de cet organe, qui peut être considérée comme trop longue et répétitive, surtout qu'elle n'est accompagnée, pour le moment, d'aucune conclusion. Ceci a été fait dans le seul but d'obtenir le plus de caractères possibles pour établir lesquels seront ceux qui se montreront informatifs dans la taxonomie de la tribu des Asidini (PÉREZ-VERA, 2014 : 189).

Abréviations utilisées. – **ACT**, collection Alejandro Castro Tovar, Jaén, Espagne ; **CA**, collection des auteurs, Facultad de Ciencias, Universidad de Granada, Espagne ; **CJP**, collection Jesús Plaza, Madrid, Espagne ; **CSP**, collection Francisco Sánchez-Piñero, Facultad de Ciencias, Universidad de Granada, Espagne ; **HNHM**, Hungarian Natural History Museum, Budapest, Hongrie ; **JCM**, collection Juan Carlos Martínez, Universidad de Murcia, Espagne ; **JF**, collection Julio Ferrer, Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm, Suède ; **JLL**, collection José Luis Lencina, Universidad de Murcia, Espagne ; **MNCN**, Museo Nacional de Ciencias Naturales, Madrid, Espagne ; **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **MZB**, Museu de Zoologia de Barcelona, Espagne ; **NHMB**, Naturhistorisches Museum, Bâle, Suisse ; **SDEI**, Senckenberg Deutsches Entomologisches Institut, Müncheberg, Allemagne.

L, longueur totale du corps ; **I**, longueur de l'ovipositeur ; **la**, longueur de la pièce apicale ; **lb**, longueur de la pièce basale ; **Pa**, longueur des paramères ; **Ph**, longueur de la phallobase.

Les abréviations de provinces espagnoles utilisées dans le texte sont celles, officielles, de la *Dirección General de Tráfico* pour les matricules de véhicules en Espagne : **A**, Alicante ; **AB**, Albacete ; **AL**, Almería ; **CO**, Córdoba ; **CS**, Castellón ; **GR**, Granada ; **IB**, Baléares ; **J**, Jaén ; **L**, Lérida ; **MU**, Murcia ; **T**, Tarragona ; **V**, Valencia ; **Z**, Zaragoza.

Le nombre total d'espèces actuellement valides appartenant au sous-genre *Glabrasida* est de 149 et les taxons de rang subspécifiques sont au nombre de 47. La clé ci-dessous permet d'attribuer ces taxa à l'un des neuf groupes établis. Il est important de remarquer que le numéro assigné à chaque groupe ne correspond pas à un quelconque ordre systématique.

CLÉ DES GROUPES ARTIFICIELS CONSTITUANT LE SOUS-GENRE *GLABRASIDA*

1. Dessus du corps pratiquement glabre, la surface élytrale sans côtes marquées et uniquement ponctuée (dans certains cas, quelques petits granules dans la déclivité apicale et au niveau de l'épaule). *Exclusivement Ibéro-Baléare* **Groupe I**
 - Dessus du corps glabre ou pubescent, la surface élytrale si uniquement ponctuée très pubescente, sinon couverte partiellement ou totalement par des granules plus ou moins accompagnés de points 2
2. Corps toujours pubescent sur le pronotum et les élytres, cette pilosité longue et couchée en arrière, souvent caduque mais toujours perceptible 3
 - Corps glabre, dans de rares cas une pilosité très courte et peu distincte sur la déclivité apicale, uniquement visible sous fort grossissement 4
3. Élytres avec trois côtes très variablement marquées, les deux premières unies au début de la déclivité postérieure, la troisième les joignant plus en arrière. *Souvent ces côtes représentées par de simples plis longitudinaux peu distincts, parfois obsolètes. Ponctuation en général assez dense, variable : ronde, râpeuse ou presque granuleuse. Pilosité partant du fond des points ou du bord postérieur des granules. De la péninsule Ibérique jusqu'à la Méditerranée Orientale, en passant par l'Afrique du Nord et l'Italie* **Groupe II**
 - Élytres avec quatre côtes très variablement marquées, parfois accompagnées d'une à trois côtes supplémentaires, parfois la 2^e et la 3^e unies dans la déclivité apicale. *Souvent, côtes sous forme de simples plis longitudinaux peu perceptibles. Ponctuation variable comme dans le groupe précédent mais plus fréquemment moins dense. Région centre-occidentale de la péninsule Ibérique et moitié orientale de l'Afrique du Nord* **Groupe III**
4. Surface élytrale uniquement granuleuse, sans ponctuation appréciable 5
 - Surface élytrale en grande partie granuleuse, accompagnée d'une ponctuation limitée à certaines zones, parfois entremêlée, en général bien perceptible 6
5. Élytres avec quatre côtes bien marquées, avec jusqu'à trois autres supplémentaires, la surface élytrale couverte par une petite granulation très dense sur laquelle se détache une autre plus grosse. *Région centre-orientale de la péninsule Ibérique* **Groupe IV**

- Élytres avec trois côtes toujours fortement marquées, la granulation des intervalles clairement double. *Disque pronotal à ponctuation ronde ou plus fréquemment râpeuse, plus ou moins dense. Principalement Maroc, Algérie* **Groupe V**
- 6. Élytres avec trois côtes plus ou moins marquées, mais toujours peu élevées et avec une sculpture assez variable 7
- Élytres avec ou sans côtes, dans le premier cas avec deux ou quatre côtes et jusqu'à trois autres côtes supplémentaires **8**
- 7. Côtes réduites à de simples plis longitudinaux fréquemment obsolètes, avec une sculpture similaire à celle des intervalles. *Granulation souvent fine, uniforme et non perlée, en général dispersée, plus concentrée au niveau de la déclivité élytrale et dans la région humérale. Ibéro-Baléare, Maghreb* **Groupe VI**
- Côtes un peu élevées, leur sculpture en général bien différente de celle des intervalles et par conséquent aussi bien visibles. *Côtes souvent aplaties et brillantes, parfois avec des ramifications transversales et même des anastomoses ; granulation assez souvent double, les granules plus gros perlés, luisants, bien détachés du fond. Maghreb, une seule espèce en Espagne péninsulaire* **Groupe VII**
- 8. Pronotum à ponctuation ovale plus ou moins dense, parfois confluent et même avec une réticulation longitudinale. *Costulation très variable, parfois très obsolète et parfois fortement marquée. Péninsule Ibérique, Afrique du Nord, Italie (Sicile)* **Groupe VIII**
- Pronotum à ponctuation ronde plus ou moins dense, dans la plupart des cas non confluent. *Uniquement dans de rares cas, ponctuation discrètement allongée, surtout chez les femelles ; marges du pronotum fossulées-réticulées ou granuleuses. Espagne, une seule espèce au Maroc* **Groupe IX**

RÉSULTATS

Caractères diagnostiques du groupe I. – Le groupe I se caractérise par les caractères suivants. Prothorax avec une ponctuation de points soit ronds, plus ou moins isolés et forts, soit oblongs, plus ou moins rapprochés et confluent, voire même réticulés ; marges pronotales parfois larges, plus ou moins aplaties ou relevées, fossulées et dans un seul cas fossulées-granuleuses, parfois étroites et ramassées et, dans ce cas, réticulées-granuleuses ou granuleuses. Élytres sans côtes, lisses, brillantes, avec une ponctuation fine, ronde et isolée, en général peu imprimée et, selon ESCALERA (1923), sans aucune trace de granulation, même dans les régions humérales ou apicales (en réalité, ce dernier détail n'est pas exact car, chez de nombreux exemplaires de différentes espèces, on peut observer une granulation fine et dispersée dans les régions indiquées, mais effectivement toujours rare). Il faut préciser que l'éventuelle petite granulation dispersée des régions humérale et apicale est peu distincte, inconstante et souvent non appréciable à l'œil nu. D'autre part, l'absence de côtes peut parfois paraître relative car certains exemplaires peuvent présenter des traces de plis longitudinaux, toujours peu définis. Dans l'unique cas de l'espèce *Alphasida brevicosta* (Solier, 1836), aberrante et de fort dimorphisme sexuel, la femelle présente en général deux courtes côtes, fines et relevées, au centre de la moitié externe de chaque élytre. REITTER (1917) avait créé pour cette espèce le sous-genre *Aplanasida*, mais en raison de la mono-spécificité de ce sous-genre et de la facilité d'incorporer cette espèce à une clé dichotomique avec les autres représentants du groupe *incostulatae*, nous avons préféré conserver la synonymie tacitement établie par ESCALERA (1923).

Composition spécifique. – ESCALERA (1923) avait incorporé au groupe onze espèces et une sous-espèce : *A. alcirensis*, *A. baezensis*, *Alphasida depressa* (syn. *A. brevicosta*), *A. discostrinata*, *A. dubia*, *A. jumillensis*, *A. laevis* (avec la sous-espèce *approximata*), *A. parallela*, *A. strangulata*, *A. tijolensis* et *A. turrillensis*. L'hostilité réciproque d'Escalera à l'égard de Reitter fut sans doute la raison pour ignorer *A. annina* Reitter, 1917, espèce dont l'inclusion dans le groupe semble aujourd'hui évidente.

Deux espèces avec des sculptures élytrales fondamentalement punctiformes ont été exclues du groupe I. Il s'agit d'*Asida squalida* Allard, 1869, et d'*Alphasida ithana* Reitter, 1917. La

première a été citée comme *Alphasida (Glabrasida) squalida* par SOLDATI (2008 : 133), celui-ci se basant sur la publication d'Allard mais sans avoir réussi à étudier le matériel-type (F. Soldati, comm. pers). Pour notre part, nous n'avons pu également examiner aucun exemplaire de cette espèce ; la séparation de celle-ci et d'*Asida asperata* Solier, 1836, reste peu claire d'après les descriptions originales (ALLARD, 1869 : 289 ; SOLIER, 1836 : 450). La costulation élytrale qui s'accompagne chez *A. squalida* de gros points pileux semble l'exclure du groupe I. *Alphasida (Pedarasida) ithana* présente une pilosité et un pointillé élytral râpeux très différent de celui de toutes les autres espèces du groupe et nous considérons également qu'elle doit être exclue du groupe I. L'idée d'une revalidation du sous-genre *Pedarasida* Reitter, 1917, nous semble aujourd'hui séduisante mais est en dehors du présent travail ; aussi, nous avons réuni les taxons concernés dans le groupe II, qui doit faire l'objet d'un autre article.

Quelques taxa attribuables au groupe I ont été décrits après la publication d'ESCALERA (1923) : *Alphasida (Glabrasida) laevis salinatrix* Koch, 1944, *A. (G.) bonacherai* Español, 1958, *A. (G.) parallela almagrerensis* Cobos, 1988, et *A. (G.) stenomarginicollis* Pérez-Vera & Ávila, 2014. Une nouvelle sous-espèce, provenant de la collection de Cobos (MNCN) est décrite ici. Enfin, en dehors de l'ajout de nouveaux taxa, la nomenclature proposée par SOLDATI (2008) a été modifiée à deux occasions : un changement de rang d'*A. (G.) parallela tijolensis* (Escalera, 1922), qui retrouve son statut d'espèce, et un changement d'attribution spécifique pour *A. (G.) parallela almagrerensis* Cobos, 1988.

Finalement, 18 taxa (14 espèces et 4 sous-espèces) constitueraient à notre avis ce groupe : *Alphasida (Glabrasida) alcirensis* Reitter, 1917, *A. (G.) annina* Reitter, 1917, *A. (G.) baezensis* (Escalera, 1923), *A. (G.) bonacherai* Español, 1958, *A. (G.) brevicosta* (Solier, 1836), *A. (G.) discostrata* (Escalera, 1923), *A. (G.) dubia* (Rambur, 1838), *A. (G.) jumillensis* (Escalera, 1923), *A. (G.) laevis approximata* (Escalera, 1923), *A. (G.) laevis insulicola* n. ssp., *A. (G.) laevis laevis* (Solier, 1836), *A. (G.) laevis salinatrix* Koch, 1944, *A. (G.) parallela* (Solier, 1836), *A. (G.) stenomarginicollis* Pérez-Vera & Ávila, 2014, *A. (G.) strangulata* (Escalera, 1923), *A. (G.) tijolensis almagrerensis* (Cobos, 1988), *A. (G.) tijolensis tijolensis* (Escalera, 1923) et *A. (G.) turrillensis* (Escalera, 1923).

L'espèce-type désignée par ESCALERA (1923) pour ce groupe était *A. laevis*. Nous considérons qu'*A. parallela*, décrite avant, en est l'espèce la plus représentative mais ne peut être appelée "espèce-type" car le groupe n'a pas de signification taxonomique.

Distribution géographique. – Les espèces et sous-espèces de ce groupe se répartissent sur la zone orientale de la péninsule Ibérique. La plus importante concentration de taxa se situe dans le sud-est, mais l'on trouve aussi des représentants dans la région valencienne, la dépression du fleuve Èbre et les îles Baléares. Les détails sont indiqués sur la fig. 1.

CLÉ DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES DU GROUPE I

1. Disque du pronotum presque plat, lisse et luisant, avec une ponctuation fine et éparse souvent indistincte à l'œil nu. *Marges larges avec ponctuation ronde, forte, grosse et isolée, bien visible, les bords relevés et convergents en courbe régulière vers l'avant, presque parallèles et aplatis sur la moitié basale ; angles postérieurs aigus, plats, et en général divergents ; élytres présentant un fort dimorphisme sexuel : aplatis, sans côtes et à bords parallèles, fins et relevés depuis la base chez le mâle, assez convexes et avec deux courtes côtes latérales, fines et relevés dans le centre de la moitié externe chez la femelle (parfois chez cette dernière, vestige d'une côte dorsale et, rarement, absence de costulation comme chez le mâle) ; ponctuation des élytres très fine et éparse, peu distincte, présence exceptionnelle d'une minuscule granulation humérale ou apicale. Longueur 11-18 mm. Îles Majorque et Minorque (IB) ***Alphasida (Glabrasida) brevicosta*** (Solier)*
- Disque du pronotum variablement convexe avec la ponctuation toujours bien visible, les points ronds, plus ou moins forts, ou oblongs **2**

2. Ponctuation du pronotum oblongue, plus ou moins allongée, de densité variable, parfois confluyente ou avec une forte réticulation longitudinale ; marges modérées ou étroites, granuleuses-réticulées ou granuleuses, les bords plus ou moins courbes 3
- Ponctuation du pronotum ronde, plus ou moins dense et forte ; marges larges ou étroites, aplaties ou relevées, fossulées ou fossulées-granuleuses 4
3. Disque du pronotum modérément convexe, la ponctuation plus ou moins isolée ou confluyente mais rarement avec réticulation longitudinale et, si parfois celle-ci existe, toujours courte et limitée, proche des angles postérieurs. *Marges modérées à étroites, peu relevées, granuleuses-réticulées, à bords épais ; sillon transversal pré-scutellaire parfois très marqué, quelquefois absent ; angles postérieurs en général obtus et entrants, mais parfois aigus et un peu divergents, toujours à peine plus saillants que le lobe médian ; élytres ovales plus ou moins allongés, lisses ou avec de très vagues plis longitudinaux ; ponctuation fine et dispersée, parfois avec une petite et rare granulation dans les régions humérale et apicale. Longueur 12-15 mm. Sierra Nevada et montagnes avoisinantes* *A. (G.) parallela* (Solier)
- Disque du pronotum très convexe, couvert par une ponctuation allongée, très dense et confluyente, avec réticulation longitudinale très accentuée par des lignes saillantes, brillantes et très rapprochées. *Marges très étroites et relevées, granuleuses, à bords peu épais. Longueur 12-14 mm. Moreda, Sierra Harana, Pinos Puente (GR), Puente Genil (CO)* *A. (G.) discostrciata* (Escalera)
4. Marges pronotales étroites ou très étroites, aplaties ou relevées, fossulées-réticulées ou réticulées-granuleuses 5
- Marges pronotales larges, aplaties ou relevées, en général fossulées, mais parfois fossulées-granuleuses ... 9
5. Marges modérément étroites, aplaties, avec uniquement les bords épais relevés. *Marges fossulées-réticulées, les fossettes grandes, rapprochées mais pas réticulées sur les angles postérieurs, plus*



Fig. 1. – Distribution géographique des espèces et des sous-espèces d'*Alphasida* (*Glabrasida*) du groupe I : 1, *A. alcirensis* ; 2, *A. annina* ; 3, *A. baezensis* ; 4, *A. bonacherai* ; 5, *A. brevicosta* ; 6, *A. discostrciata* ; 7, *A. dubia* ; 8, *A. jumillensis* ; 9, *A. laevis approximata* ; 10, *A. laevis insulicola* ; 11, *A. laevis laevis* ; 12, *A. laevis salinatrix* ; 13, *A. parallela* ; 14, *A. stenomarginicollis* ; 15, *A. strangulata* ; 16, *A. tijolensis almagrerensis* ; 17, *A. tijolensis tijolensis* ; 18, *A. turrillensis*.

- petites et avec une réticulation ronde dans la moitié antérieure ; disque assez convexe avec une ponctuation ronde, isolée, forte et un peu dense ; élytres courtement ovales avec la ponctuation menue et isolée, sans plis costiformes ni granulation ; espèce en ovale court, non rétrécie aux épaules, les deux sexes assez convexes. Longueur 12-13 mm. Jumilla (MU) A. (G.) **jumillensis** (Escalera)*
- Marges étroites, plus ou moins relevées, à bords épais ou fins 6
6. *Marges pronotales à bords fins, coupants. Marges régulièrement relevées, fossulées-granuleuses ; disque à ponctuation fine, peu dense et bien marquée ; élytres à ponctuation similaire à celle du pronotum, la plicature basale très courte mais très prononcée à la place du début d'une côte dorsale inexistante ; téguments fonciers très lisses et luisants. Longueur 11-14 mm. Marçá (T), Pina de Ebro (Z), Serós, Convent d'Avinganya (L) A. (G.) **annina** Reitter*
- Marges pronotales à bords plus ou moins épais 7
7. *Bords épais, en courbe convergente plus prononcée vers l'avant, avec des sinuosités vers les extrémités, la sinuosité basale plus prononcée ; angles antérieurs et postérieurs quelque peu divergents, ceux-ci plus saillants que le lobe médian. Ponctuation du disque fine et peu dense, mais bien marquée ; marges très étroites et fortement relevées formant un profond sillon avec le disque très convexe ; élytres avec une ponctuation très fine sur fond lisse et brillant, et quelques petits granules dans les régions humérale et apicale ; Longueur 12,5-15 mm. Sierra de la Pandera, Valdepeñas (J) ..*
- A. (G.) **stenomarginicollis** Pérez-Vera & Ávila
- Bords du pronotum moins épais ; côtés du pronotum en courbe régulière, les angles antérieurs et postérieurs toujours rentrants, ceux-ci toujours obtus et moins saillants que le lobe médian 8
8. *Insecte de taille moyenne et de forme ovale peu allongée. Marges étroites peu relevées, fossulées-granuleuses ; lobe médian arrondi ; élytres à ponctuation menue, dispersée et peu marquée, la surface tendant parfois à former de vagues plis longitudinaux ; fréquents vestiges d'une granulation très fine et dispersée au niveau des épaules et de la déclivité apicale ; espèce quelque peu rétrécie au dans la région humérale. Longueur 12-15 mm. Sierra de Baza (GR), Tijola, Sierra de Bacares, Huércal-Overa (AL), Cartagena (MU) A. (G.) **tijolensis tijolensis** (Escalera)*
- Insecte de taille un peu supérieure et de forme plus allongée. Pronotum similaire en forme et en sculpture ; élytres avec les plis moins marqués, la ponctuation très fine sans traces de granulation, ni sur les épaules ni sur l'apex. Longueur 15-16 mm. S^a Almagrera (AL)
- A. (G.) **tijolensis almagrerensis** (Cobos)
9. *Corps très rétréci dans la région humérale ; disque pronotal peu convexe, les marges à bords très épais et relevés, plus que le disque lui-même. Ponctuation du disque pronotal ronde, moyenne et dense, mais isolée ; bord basal du pronotum presque droit, marges à ponctuation grosse et isolée, angles postérieurs plus ou moins rentrants et toujours un peu déprimés ; élytres largement ovales, lisses, sans plis costiformes, à ponctuation fine et dispersée. Espèce de grande taille (15-19 mm). La Sagra (GR), Cazorla, Santisteban (J), Molinicos, Ontúr (AB) A. (G.) **strangulata** (Escalera)*
- Corps très peu ou pas du tout rétréci dans la région humérale, disque pronotal plus ou moins convexe, plus haut que les bords latéraux, ceux-ci épais ou fins 10
10. *Marges du pronotum fossulées-granuleuses 11*
- Marges du pronotum fossulées 12
11. *Espèce de grande taille (jusqu'à 19 mm), endémique des îles Columbretes (CS). Marges pronotales à bords épais, relevées sur le tiers antérieur ; disque avec une ponctuation fine et dispersée ; corps bien convexe ; surface élytrale coriacée, ponctuation très fine et dispersée avec de petits granules sur les épaules et à l'apex, sans vestiges de plis chez les deux sexes ; antennes graciles, les segments 8 et 9 plus allongés que chez les autres espèces A. (G.) **bonacherai** Español*
- Espèce de taille moyenne (jusqu'à 15 mm), propre à la région de Baza (J). Marges pronotales à bords peu épais et non relevés ; disque à ponctuation forte et dense ; corps plutôt aplati, surtout chez les mâles ; élytres à ponctuation fine et dispersée, peu profonde mais bien apparente, avec quelques petits granules très fins près de l'apex, en général sans plis longitudinaux, parfois avec une vague côte dorsale chez le mâle et jusqu'à deux latérales en plus chez certaines femelles A. (G.) **baezensis** (Escalera)
12. *Marges du pronotum relevées depuis la base, à bords fins ou peu épaissis 13*
- Marges du pronotum aplaties, à bords en général épais 16

13. Bords du pronotum régulièrement arrondis, les angles postérieurs presque droits, pas du tout déprimés .. 14
 – Bords du pronotum moins arrondis dans la moitié basale, parfois un peu sinués vers l'avant, les angles postérieurs plus ou moins déclives 15
14. Bords du pronotum très recourbés, plus convergents vers l'avant que vers l'arrière, la largeur maximale du pronotum très proche du milieu. *Longueur 14-18 mm. Sud de la province d'Alicante, province de Murcia et nord de celle d'Almería* **A. (G.) laevis laevis** (Solier)
 – Bords beaucoup moins recourbés, plus convergents vers l'avant, la largeur maximale du pronotum chez les mâles au niveau de la moitié postérieure. *Longueur 13-15,5 mm. Île de Perdiguera (MU)*
 **A. (G.) laevis insulicola** n. ssp.
15. Corps bien convexe chez les deux sexes ; bords du pronotum en courbe très atténuée vers l'arrière et en courbe régulièrement convergente vers l'avant. *Angles postérieurs déclives et peu aigus, ponctuation du disque fréquemment un peu plus dense que chez la sous-espèce nominative ; fossulation des marges très grosse mais isolée ; téguments brillants ; ponctuation des élytres très fine, presque indistincte. Longueur 15-19 mm. Vera, S^a de Bacares (AL), La Sagra, Huéscar, Puebla de Don Fadrique (GR), Águilas (MU)* **A. (G.) laevis approximata** (Escalera)
 – Corps moins convexe ; bords pronotaux en courbe atténuée vers l'arrière et vaguement sinuée sur l'extrémité antérieure. *Angles postérieurs plus déprimés et aigus ; ponctuation plus fine et moins dense ; fossulation des marges plus petite et moins dense ; téguments d'aspect satiné ; ponctuation des élytres plus dense. Longueur 14-16,5 mm. Monsul, Roquetas de Mar (AL), Nerja (MA)*
 **A. (G.) laevis salinatrix** Koch
16. Bords latéraux du pronotum en courbe très prononcée en arrière du milieu, les parties antérieure et postérieure en courbe beaucoup moins prononcée, parfois presque droites. *Ensemble du rebord un peu relevé, mais la marge totalement aplatie, couverte d'une ponctuation moyenne pas très dense ; disque assez convexe couvert d'une ponctuation grossière, forte et contiguë, isolée chez le mâle, mais confluyente à réticulation ronde chez la femelle ; élytres à ponctuation fine et isolée, avec de très légères stries longitudinales peu marquées. Longueur 15-17 mm. Région de Turrillas (AL)*
 **A. (G.) turrillensis** (Escalera)
 – Bords latéraux du pronotum en courbe régulière ; fossulation des marges grande et forte ; espèces de la région valencienne 17
17. Disque pronotal peu convexe avec une ponctuation fine et dense, la forte fossulation des marges très serrée. *Base du pronotum presque droite, les angles postérieurs presque droits chez le mâle, un peu aigus chez la femelle, la base légèrement sinueuse ; élytres lisses avec une ponctuation fine et dispersée, sans traces de granulation. Longueur 16-17,5 mm. Requena, Casas de Herrero (V)*
 **A. (G.) dubia** (Rambur)
 – Disque pronotal assez convexe avec une ponctuation fine et en général dispersée, beaucoup plus élevée que les marges, celles-ci avec la fossulation forte mais toujours isolée. *Marges parfois un peu relevées sur la partie antérieure, où elles sont un peu plus étroites ; côtés du prothorax très recourbés avec les angles postérieurs toujours entrants ; élytres avec un court pli costiforme (1 mm) très marqué sur la base, plus près de l'épaule que de la suture, souvent accompagné d'autres plis courts et plus ténus vers la suture ; ponctuation élytrale un peu plus forte et plus marquée. Longueur 14-19 mm. Alzira, Xirivella et Segorbe (V)* **A. (G.) alcirensis** Reitter

CATALOGUE COMMENTÉ

***Alphasida (Glabrasida) alcirensis* Reitter, 1917 (fig. 2-11)**

Alphasida (Glabrasida) alcirensis Reitter, 1917 : 38.

Glabrasida dubia alcirensis (Reitter) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 123.

Syn. *Asida (Glabrasida) alcirensis* Escalera, 1923 : 466.

Locus typicus. – Valenzia, Arragonien, selon la description originale (REITTER, 1917) et en accord avec l'article 73.2.3 (ICZN, 1999). Après désignation du lectotype, la localité-type devient seulement "Valencia", en accord avec l'article 76.2 du Code (ICZN, 1999).

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 2-3), Valencia, Hispania ; Typus ♂ *A. alcirensis* Rtrr. coll. Reitter [étiquette bordée de rouge] ; Lectotypus ♂ *Alphasida*

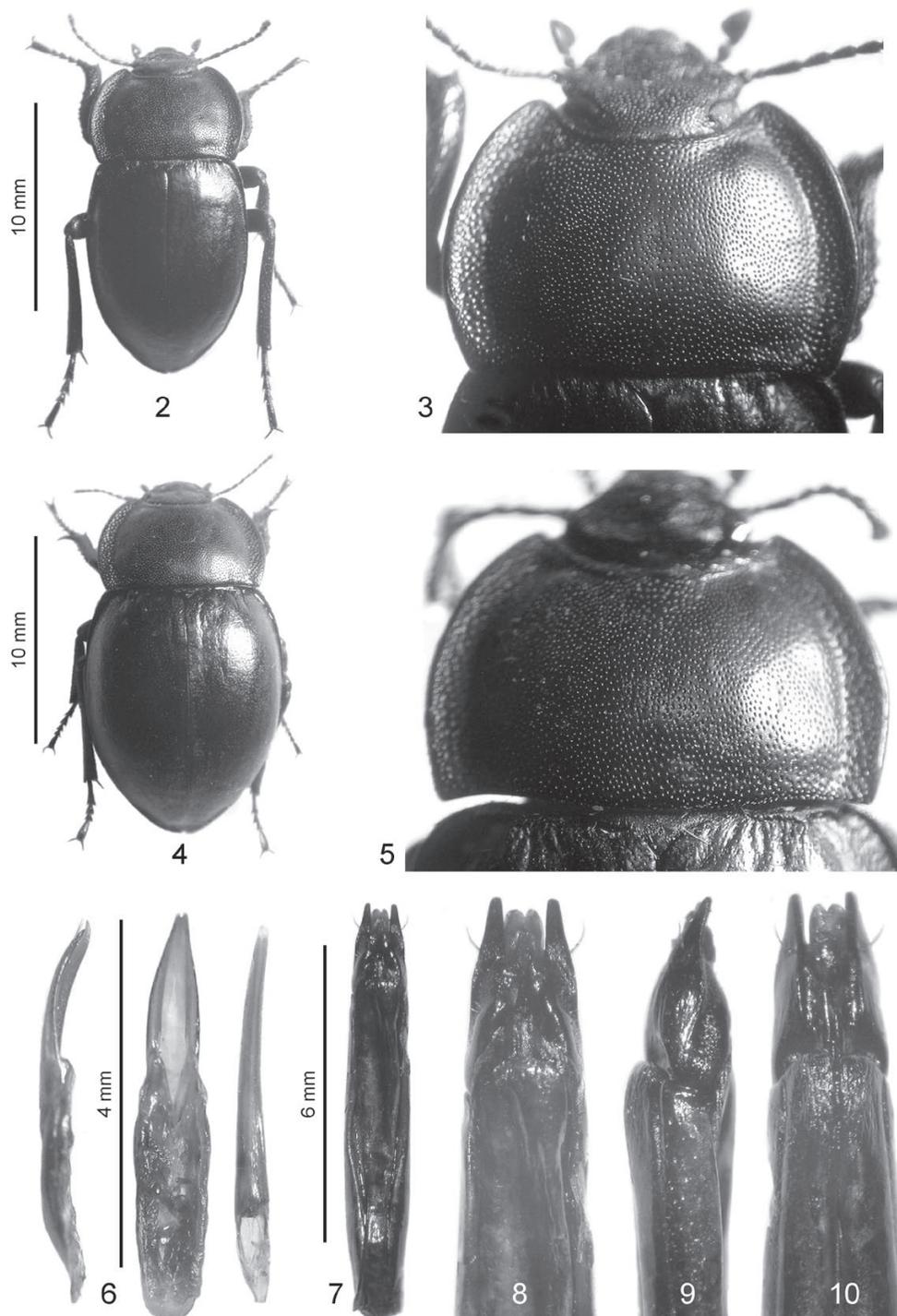


Fig. 2-10. – *Alphasida (Glabrasida) alcirensis* Reitter. – 2-3, ♂ lectotype : 2, habitus ; 3, pronotum. – 4-5, ♀ paralectotype : 4, habitus ; 5, pronotum. – 6, Édéage, vues latérale et dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 7-10, Ovipositeur (MNCN 92582) : 7, vue dorsale ; 8-10, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

(*Glabrasida*) *alcirensis* Reitter, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée] (HNHM). PARAELECTOTYPES : 1 ♀, Valencia, Hispania, Alcira 21-IV-05, *E. Moroder* (verso : *Asida alcirensis* Esc.); Typus ♀ *A. alcirensis* Rtrr. coll. Reitter [étiquette bordée de rouge] (HNHM); 1 ♂, Valencia, Hispania; Cotypus ♂ *A. alcirensis* Rtrr. coll. Reitter [étiquette bordée de rouge] (HNHM); 1 ♂, Alcira IV-1905; coll. Reitter, *Alphasida alcirensis* Rtrr. det. Dr. Kaszab (HNHM); 1 ♀, Valencia, Hispania; Cotypus *A. alcirensis* Rtrr. coll. Reitter [étiquette bordée de rouge] (HNHM). Les deux femelles ont été attaquées par des anthrènes et leurs abdomens se trouvent vidés des viscères et remplis de mues de larves.

Série-type d'*Asida* (*Glabrasida*) *alcirensis* Escalera, 1923 : 4 ex., Segorbe (CS), *Moroder leg.* (MNCN); 12 ♂ et 10 ♀, Alcira (VA), *Escalera leg.* (MNCN); 16 ex., Alcira (VA), *Escalera leg.* (MNCN); 2 ♂, Alcira (VA), *Moroder leg.* (MNCN); 39 ex., Alcira (VA), *Moroder leg.* (MNCN); 2 ex., Chirivella (VA), *Escalera leg.* (MNCN); 2 ex., Valencia, *Boscá leg.* (MNCN); 6 ex., Valencia, *Cruz Nathan leg.* (MNCN).

Autre matériel examiné. – 2 ex., Cortes (VA), *Escalera leg.* (MNCN); 3 ex., Sierra de Pina (CS), 28.IV.20, *Bolivar leg.* (MNCN); 4 ex., Alcira (VA), sans données (MNCN); 2 ex., Alcira (VA), *Torres Salas leg.*, coll. Cobos (MNCN); 1 ex., Buñol (VA), sans données (MNCN); 2 ex., Valencia (VA), sans données (MNCN); 1 ex., Valencia (VA), sans données, coll. Cobos (MNCN); 2 ex., Torrente (VA), sans données (MNCN).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 14-16,5 mm (moyenne 15,5 mm); longueur des femelles : 15,5-19 mm (moyenne 17,8 mm). Mâle : fig. 2-3; femelle : fig. 4-5.

Pronotum nettement convexe et plus haut que les marges qui sont larges, à bords épais et peu relevés. Ponctuation du disque fine et dense mais pas confluyente, celle des marges assez grosse et bien isolée; côtés du prothorax très arrondis, les angles postérieurs toujours entrants et non saillants en arrière, donnant un aspect un peu étranglé aux épaules. Élytres avec une courte plicature costiforme d'à peine 1 mm à la base, plus près du bord que de la suture, le reste de l'élytre pratiquement lisse avec une ponctuation fine et isolée.

Édéage (fig. 6). Ph/Pa = 1,25; endophallus à base étroite, progressivement rétréci jusqu'à l'extrémité.

Ovipositeur [fig. 7; exemplaire femelle (18 mm) de la première série d'Escalera (MNCN Ent. N° Cat. 92581)]. L/l = 2,14; lb/la = 3,5. *Proctiger* avec l'extrémité en courbe régulière, atteignant la base de la *fossa analis*; *paraproctum* avec l'extrémité distale légèrement oblique, le bord dorsal avec la sinuosité dans la moitié basale de la pièce; *epicolpos* avec l'extrémité tronquée, presque aussi longue que celle du *paraproctum* et avec la surface grossièrement rugueuse et faiblement striée. Pièce apicale (fig. 8-11) à silhouette dorsiventrals très légèrement sinuose à l'extrémité, les bords presque parallèles en état de repos; *fossa analis* très étroite, limitée par les *coxita dorsolateralia* à face dorsale bien développée, surtout dans la moitié basale; fond de la fosse fendu à l'apex entre les deux lobes vulvaires latéraux, ceux-ci bilobulés, la sclérisation affectant uniquement les lobules externes. *Coxita dorsolateralia* dans l'ensemble très sclérisés, avec la surface très rugueuse, la *pars basalis* avec une pubescence fine et dispersée, la *pars intermediana* étroite et peu étendue, avec une pubescence persistante. *Coxita apicalia* avec l'*area dorsiapicalis* faiblement concave, à surface granuleuse peu brillante; *pars lateralis* grossièrement rugueuse et striée sur ses deux tiers basaux, la *fossula gonostyloïdis* munie de longues *setae apicalis* agglutinées. Face ventrale avec les *areae ventriapicales* lisses prolongées par le bord externe avec les *baculi transversales*; *area intercoxitalis* avec une file de gros points porteurs de trichobothries le long du bord externe et avec une autre rangée plus courte sur les rebords boudinés de la carène médiane. *Sclerites vulvaris* normalement sclérisés en vue ventrale.

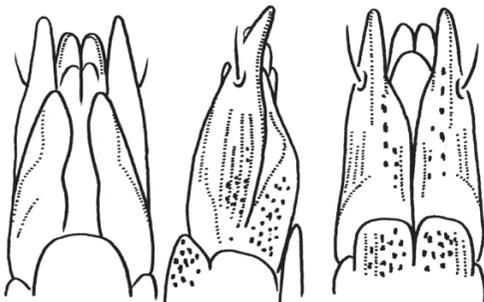


Fig. 11. – *Alphasida* (*Glabrasida*) *alcirensis* Reitter, dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

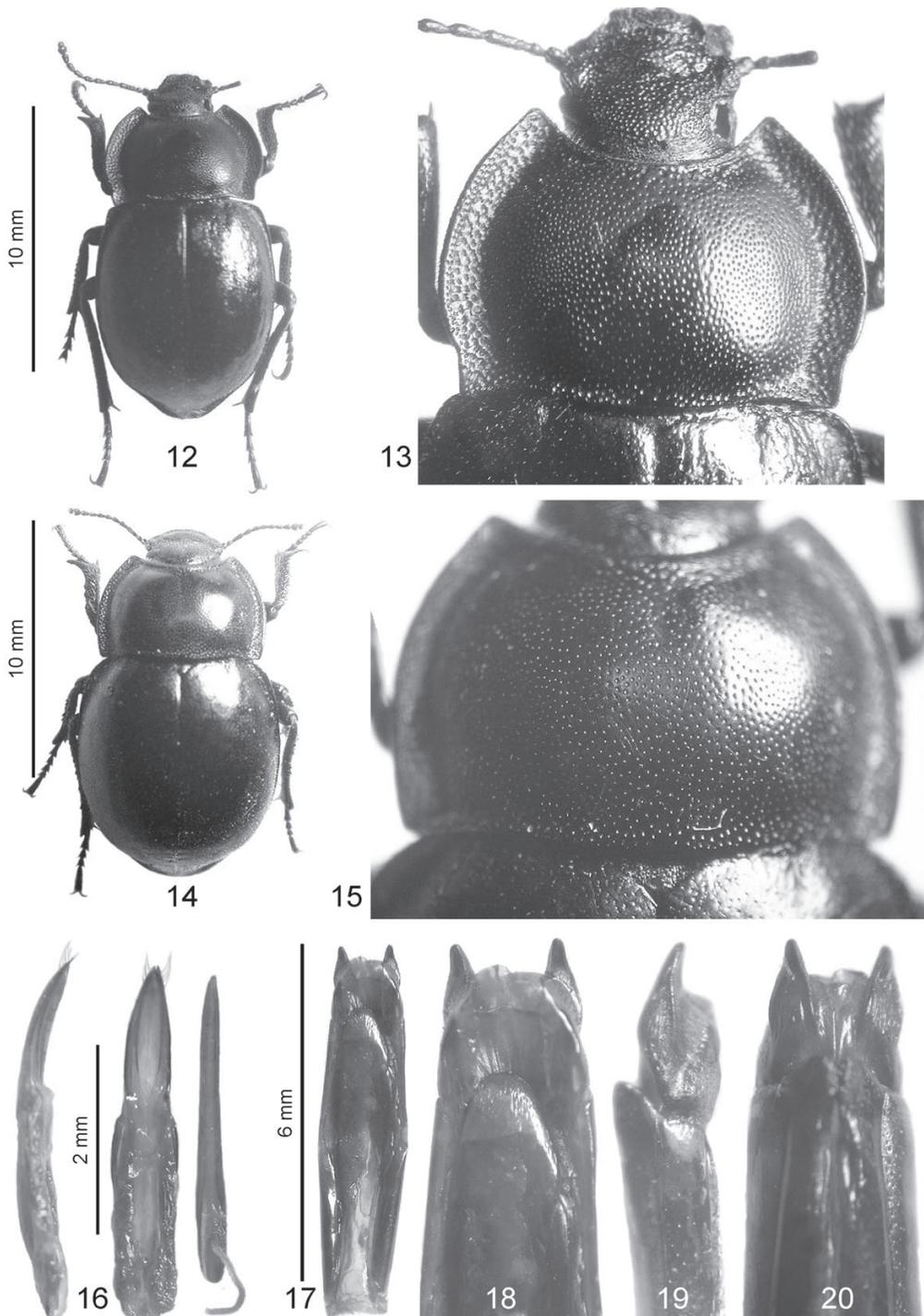


Fig. 12-20. – *Alphasida (Glabrasida) annina* Reitter. – 12-13, ♂ holotype : 12, habitus ; 13, pronotum. – 14-15, ♀ (MNCN 91325) : 14, habitus ; 15, pronotum. – 16, Édéage, vues latérale et dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 17-20, Ovipositeur : 17, vue dorsale ; 18-20, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Distribution géographique. – Région de Valence. D'après REITTER (1917), l'espèce existerait aussi en Aragon (peut-être la zone de Teruel proche de la région valencienne). VIÑOLAS & CARTAGENA (2005) ajoutent la province d'Alicante et le sud de celle de Tarragona.

***Alphasida (Glabrasida) annina* Reitter, 1917 (fig. 12-21)**

Alphasida (Glabrasida) annina Reitter, 1917 : 37.

Glabrasida annina (Reitter) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 120.

Locus typicus. – Morsa (Marçá, Tarragona).

Types examinés. – HOLOTYPE : ♂ (fig. 12-13), Marsá [étiquette blanche manuscrite] ; *annina* m. [étiquette blanche manuscrite de Reitter] ; Typus *Alphasida annina* Rtrr. coll. Reitter [étiquette bordée de rouge, imprimée] ; *Alphasida (Glabrasida) annina* Reitter, Pérez-Vera vidit 2014 [étiquette blanche, imprimée]. PARATYPES : 2 ♂, Morsa, Marsá [étiquettes blanches manuscrites] ; Cotypus *Alphasida annina* Rtrr. coll. Reitter [étiquette bordée de rouge, imprimée] ; *Alphasida (Glabrasida) annina* Reitter, Pérez-Vera vidit 2014 [étiquette blanche imprimée].

Autre matériel examiné. – 1 ♀ (fig. 14-15), Marçá, Bolivar, “*gracilis* All” (erronée, probablement d'Escalera), *Alphasida (Glabrasida) annina* Reitter, Pérez-Vera det. 2013, MNCN Ent. Cat. N° 91325 ; 3 ♂ et 1 ♀, Serós, couvent d'Avinganya (L), 6.V.1979, T. Yélamos leg. (coll. Cobos, MNCN) ; 1 ♂ et 1 ♀, La Retuerta, Pina de Ebro (Z), 250 m, 21.V.1993, Muñoz leg., *Alphasida (Glabrasida) annina* Reitter, J. Muñoz det. 1993 (CA, ex coll. J. de Ferrer).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 11-13,5 mm (moyenne 12,25 mm) ; longueur des femelles : 12,5-14,5 mm (moyenne 13,5 mm).

Pronotum. Fig. 13, 15. Ponctuation ronde, forte et peu dense sur le disque pronotal, semblable à celle des élytres ; marges pronotales étroites et relevées en gouttière avec des bords très fins, coupants ; angles antérieurs du pronotum aigus et un peu divergents, avec une très vague sinuosité préapicale (ce détail parfois plus ou moins prononcé au niveau des angles postérieurs).

Édèage (fig. 16) à faible convexité ventrale, la phallobase plus large et plus longue que les paramères ; Ph/Pa = 1,25 ; endophallus à base peu élargie, épais et très brièvement acuminé à l'extrémité.

Ovipositeur (fig. 17). L/l = 2,2 ; lb/la = 4,0. Extrémité distale des *paraprocta* tronquée avec les angles presque droits à peine arrondis ; bord dorsal avec la sinuosité bien marquée au centre de la tige ; *epicolpos* avec l'extrémité distale asymétrique, l'angle interne plus avancé, la surface rugueuse et mate, souvent de couleur brun foncé. Pièce apicale (fig. 18-21) à *fossa analis* allongée, les bords presque parallèles, le fond strié longitudinalement, non fendu ; silhouette dorsoventrale bisinueuse ; apex des pièces excavatrices courts et divergents ; *coxita dorsolateralis* assez larges, surtout au niveau de la *pars basalis*, la face dorsale lisse et non ponctuée, la face latérale très sclérifiée, rugueuse et grossièrement ponctuée ; *pars intermediana* un peu étroite et allongée, finement granuleuse et pubescente. *Coxita apicalia* avec une *area dorsiapicalis* courte et large, concave, la surface granuleuse ; *pars lateralis* fortement striée longitudinalement au-dessus des forts *baculi transversales* ; *fossula gonostyloidis* avec 3-4 *setae apicales*, agglutinées depuis leur base ; *area ventriapicalis* étroite, droite, avec quelques petits points sétifères ; *area intercoxitalis* avec de rares gros points porteurs de trichobothries au milieu de chaque côté ; *vulva* trilobée avec des sclérites courts et larges.

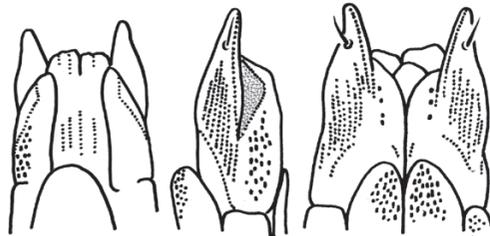


Fig. 21. – *Alphasida (Glabrasida) annina* Reitter, dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Remarques. – Les trois exemplaires mâles communiqués par le HNHM comme constituant la série-type présentent une certaine variabilité : l'holotype et un des paratypes ont une morphologie très similaire, mais ce paratype présente une granulation plus forte sur les élytres ; le troisième mâle paratype a un habitus gynécoïde.

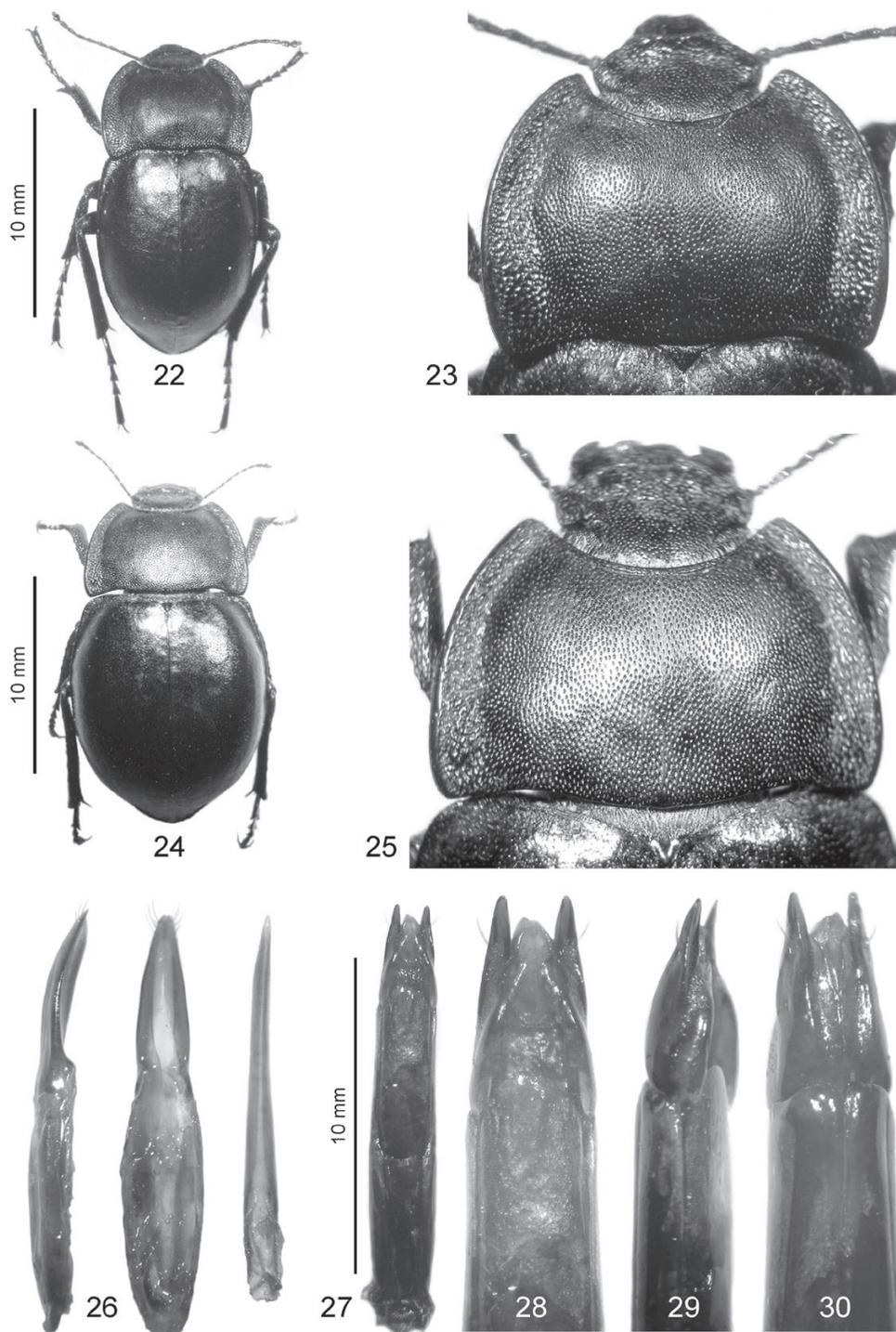


Fig. 22-30. – *Alphasida (Glabrasida) baezensis* (Escalera). – 22-23, ♂ lectotype : 22, habitus ; 23, pronotum. – 24-25, ♀ paralectotype (MNCN 71669) : 24, habitus ; 25, pronotum. – 26, Édéage, vues latérale et dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 27-30, Ovipositeur : 27, vue dorsale ; 28-30, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Distribution géographique. – Espèce la plus excentrée du groupe, semblant se répartir dans les régions baignées par les cours moyen et bas du fleuve Èbre (provinces de Saragosse, Lérida et Tarragone).

Alphasida (Glabrasida) baezensis (Escalera, 1923) (fig. 22-31)

Asida (Glabrasida) baezensis Escalera, 1923 : 467.

Glabrasida baezensis (Escalera); VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 121.

Locus typicus. – Baeza (Jaén).

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 22), Baeza (J) 9.III.1901 [étiquette blanche imprimée], Lectotypus ♂ *Asida (Glabrasida) baezensis* Escalera, 1923, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée]; MNCN Ent. N° Cat. 71664 [étiquette grise imprimée]. PARALECTOTYPES : 1 ♂ et 3 ♀, *idem* lectotype (MNCN).

Autre matériel examiné. – 4 ♂ et 6 ♀, Baeza (J) (MNCN); 1 ♀, Cerro del Frontón, Mingo (J), 10.III.2003, J. C. Martínez leg. (CA).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 13-15 mm (moyenne 13,9 mm); longueur des femelles : 15-16,5 mm (moyenne 15,8 mm).

Espèce très peu convexe, moins chez le mâle que chez la femelle, et non étranglée dans la région humérale. Disque prothoracique, bien que peu convexe, pourtant toujours plus haut que les bords marginaux. Marges (fig. 23) larges et aplaties, à fond fossulé-granuleux, un peu ramassées dans le tiers antérieur, les bords peu épais pas du tout coupants; chez le mâle, ponctuation du disque ronde et dense mais jamais confluyente; chez la femelle (fig. 25), ponctuation plus dense et forte, parfois un peu plus oblongue et confluyente. Ponctuation élytrale fine et éparse, souvent accompagnée de quelques petits granules dans la déclivité apicale.

Édage (fig. 26) peu convexe ventralement, les paramères plus courts et plus étroits que la phallobase (Ph/Pa = 1,3); endophallus à base étroite et allongée, progressivement et régulièrement rétréci jusqu'à l'apex.

Ovipositeur (fig. 27). L/l = 2,0; lb/la = 2,8. *Proctiger* avec l'extrémité distale en courbe régulière, dépassant largement la base de la fosse anale; *paraproctum* avec l'extrémité distale bien oblique, la sinuosité dorsale située au centre de la tige; *epicolpos* avec l'extrémité arrondie, assez régulière, lisse et brillante. Pièce apicale (fig. 28-31) avec la *fossa analis* en ogive large, le fond largement échancré dans son tiers distal, les *sclerita vulvaria lateralia* sans face dorsale développée; silhouette dorsoventrale presque

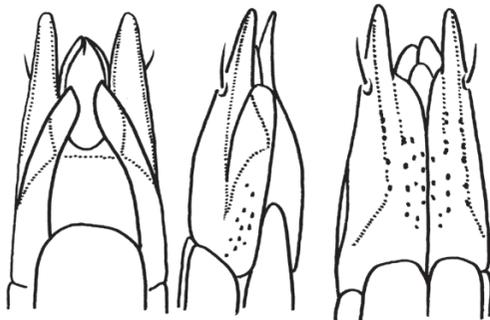


Fig. 31. – *Alphasida (Glabrasida) baezensis* (Escalera), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

rectiligne; *coxita dorsolateralia* à bord dorsal étroit, la *pars basalis* très sclérifié, lisse et brillante avec une granulation disperse et une pilosité sensorielle courte et caduque; *pars intermediana* densément granuleuse et pubescente, bien développée, son angle atteignant presque le bord dorsal du coxite; *pars distalis* lisse et brillante; *coxita apicalia* avec l'*area dorsiapicalis* étroite, rebordée et à peine cannelée, à fond finement granuleux, mat; *pars lateralis* lisse avec la *fossula gonostyloïdis* pourvue de deux ou trois *setae apicalis* agglutinées; face ventrale à *area ventriapicalis* droite et large, faiblement cannelée, le bord externe avec trois ou quatre gros points écartés porteurs de trichobothries, le bord interne fusionné à l'*area intercoxitalis* avec cinq ou six points sétifères; d'autres points plus petits et désordonnés, très épars, visibles vers la base le

Distribution géographique. – Espèce connue uniquement de la localité typique.

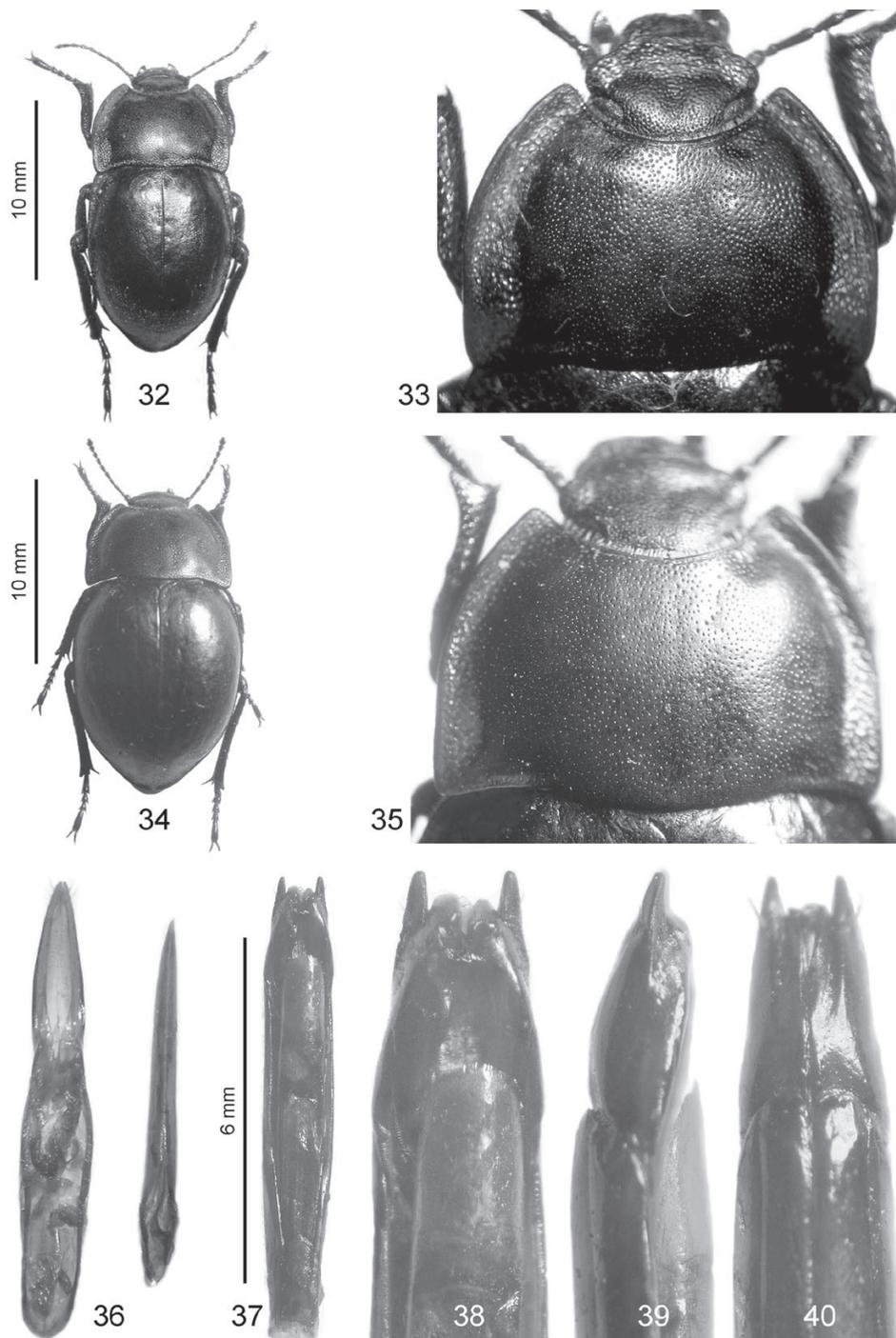
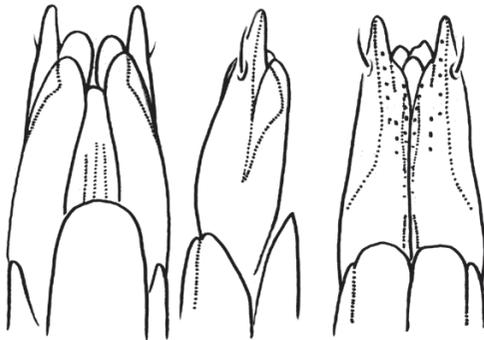


Fig. 32-40. – *Alphasida (Glabrasida) bonacherai* Español. – 32-33, ♂ paratype (MZB) : 32, habitus ; 33, pronotum. – 34-35, ♀ paratype (MNCN 91434) : 34, habitus ; 35, pronotum. – 36, Édage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 37-40, Ovipositeur : 37, vue dorsale ; 38-40, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Alphasida (Glabrasida) bonacherai Español, 1958 (fig. 32-41)*Alphasida (Glabrasida) bonacherai* Español, 1958 : 16.**Locus typicus.** – Île Columbrete Mayor (Castellón de la Plana).**Types examinés.** – HOLOTYPE : ♂, Columbrete Mayor, Castellón, Abril 1957, *Español leg.* [étiquette jaune imprimée et plastifiée], MZB 47-3749 [étiquette blanche imprimée] (MZB). PARATYPES : 1 ♂ et 1 ♀, *idem* holotype (MZB); 1 ♂, Isla Columbrete Mayor (CS), IV.1957, *F. Español leg.* [étiquette blanche imprimée]; paratype (N° Cat. Tipos 9121) [étiquette rouge imprimée]; MNCN Ent. N° Cat. 91434 [étiquette grise imprimée] (coll. Cobos).**Compléments de description.** – Longueur des mâles : 15,7-16,5 mm (moyenne 16,1 mm); longueur de la femelle : 16,5 mm. D'après ESPAÑOL (1958 : 17), les femelles mesurent de 16,5 à 19 mm.La description originale (ESPAÑOL, 1958) est assez détaillée et met l'accent sur les points plus significatifs qui caractérisent l'espèce : antennes graciles avec des articles nettement plus longs que larges (le 9^e inclus), dépassant chez le mâle la base du pronotum ; ponctuation élytrale très fine et éparse avec une très fine granulation dans les régions humérale et apicale. Mâle : fig. 32-33 ; femelle : fig. 34-35.**Édéage** (fig. 36) peu convexe sur sa face ventrale ; Ph/Pa = 1,32 ; endophallus à base peu élargie, le corps progressivement effilé jusqu'à l'apex, sa face dorsale pas fendue longitudinalement, la face ventrale profondément cannelée.**Ovipositeur** (fig. 37). $L/l = 2,0$; $lb/la = 3,2$. *Proctiger* avec l'extrémité en courbe régulière dépassant légèrement la base de la fosse anale ; *paraproctum* avec l'extrémité distale très oblique, la sinuosité dorsale située dans la moitié basale ; *epicolpos* avec les extrémités régulièrement arrondies. Pièce apicale (fig. 38-41) avec une *fossa analis* étroitement ogivale, le fond finement strié longitudinalement, limité à l'extrémité par un lobe médian dorsal à bord sclérifié et deux lobes latéraux assez sclérifiés ; *coxita dorsolateralis*, larges et assez longs, leurs *partes basalis* et *distalis* unies sur le bord dorsal, la *pars basalis* très étendue etFig. 41. – *Alphasida (Glabrasida) bonacherai* Español, dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.assez lisse, la *distalis* très brève, limitant une *pars intermediana* pilifère fossulée dans son tiers basal, avec une ponctuation fine et dense sur ses deux tiers distaux ; *coxita apicalis* avec une *area dorsiapicalis* étroite et cannelée à fond finement granuleux, mat ; *pars lateralis* étroite et lisse avec quelques points pilifères le long de son bord dorsal, la *fossula gonostyloides* avec les *setae apicalis* agglutinées depuis la base ; face ventrale à *area ventriapicalis* droite, étroite et cannelée sur sa moitié distale, avec une file de cinq ou six points pilifères, le bord externe prolongé par les *baculi transversales* et le bord interne fusionné avec l'*area intercoxitalis* sur une ligne marquée par quelques points porteurs de trichobothries ; une troisième série de points pilifères de chaque côté le long de la carène médiane. *Scleritus vulvaris medianus* normalement sclérifié.**Remarques.** – Le Musée de Zoologie de Barcelone (MZB) conserve une partie de la série-type (♂ holotype, ♀ allotype et 10 paratypes des deux sexes), qui était en principe constituée de 27 exemplaires (20 ♂ et 7 ♀).**Distribution géographique.** – Espèce insulaire, strictement endémique des îles Columbretes, situées au large de Castellón de la Plana.***Alphasida (Glabrasida) brevicosta*** (Solier, 1836) (fig. 42-51)*Asida brevicosta* Solier, 1836 : 449.*Alphasida (Aplanasida) brevicosta* (Solier) ; REITTER, 1917 : 31.

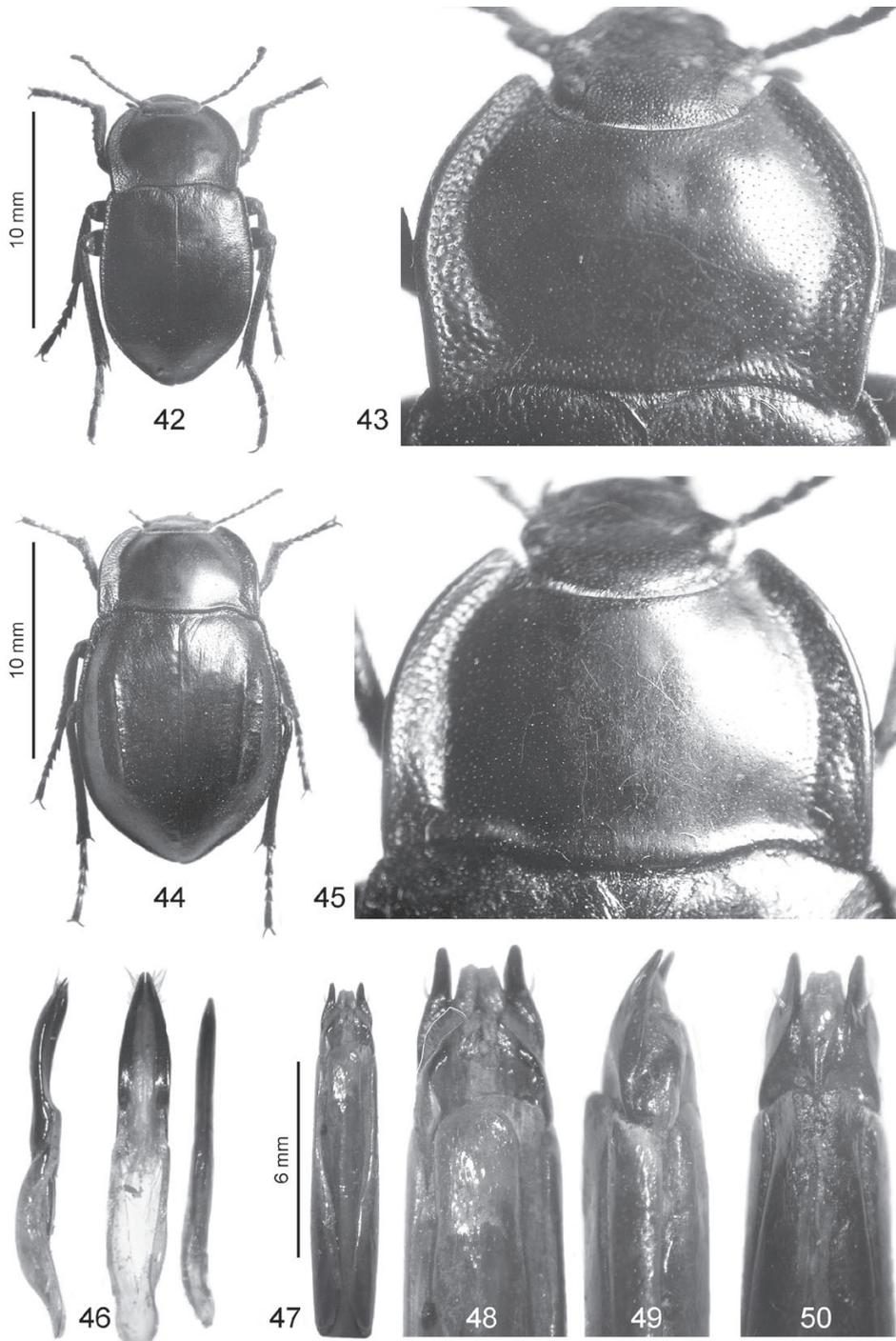


Fig. 42-50. – *Alphasida (Glabrasida) brevicosta* (Solier). – 42-43, ♂ lectotype d'*Asida depressa* Solier : 42, habitus ; 43, pronotum. – 44-45, ♀ lectotype d'*Asida brevicosta* : 44, habitus ; 45, pronotum. – 46, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 47-50, Ovipositeur : 47, vue dorsale ; 48-50, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Syn. *Asida depressa* Solier, 1836 : 466 ; REICHE, 1862 : 80.
Asida (Glabrasida) depressa Solier ; ESCALERA, 1923 : 464.
Glabrasida depressa (Solier) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 118.
 Syn. *Asida crenata* Schaufuss, 1882 : 623.

Locus typicus. – Mahon, Barbarie, selon la description originale (SOLIER, 1836) et en accord avec l'article 73.2.3 (ICZN, 1999) ; après la désignation du lectotype ci-dessous, la localité-type devient "Mahon [Minorque]" en accord avec l'article 76.2 du Code (ICZN, 1999).

Types examinés. – *A. depressa*. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 42), *depressa*-Type Solier [étiquette blanche manuscrite (recto-verso)], *Asida depressa* Sol. leg. ♂ T Barb [étiquette ronde bleue, manuscrite], Muséum Paris coll. de Marseul 1890 [étiquette blanche imprimée], syntype [étiquette rouge imprimée], Lectotypus ♂ d'*Asida depressa* Sol. Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée], *Alphasida (Glabrasida) brevicosta* (Sol.) Pérez-Vera & Ávila det. 2014 [étiquette blanche imprimée] (MNHN). PARALECTOTYPE : 1 ♂, *idem* lectotype (MNHN).

A. brevicosta. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♀ (fig. 44), *brevicosta* Mahon-Type Solier [petite étiquette blanche manuscrite], *Asida brevicosta* Sol. leg. ♀ T Mahon [étiquette ronde blanche manuscrite], Muséum Paris coll. de Marseul 1890 [étiquette blanche imprimée], syntype [étiquette rouge imprimée], Lectotypus d'*Asida brevicosta* Sol. Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée], *Alphasida (Glabrasida) brevicosta* Sol. Pérez-Vera & Ávila det. 2014 [étiquette blanche imprimée] (MNHN). PARALECTOTYPES : 1 ♀, *idem* lectotype (MNHN) ; 1 ♀, *Brevicosta* Oran-Type Solier [petite étiquette blanche manuscrite (recto-verso)], *Asida brevicosta* Sol. leg. T Oran [étiquette ronde bleue manuscrite], Muséum Paris coll. de Marseul 1890 [étiquette blanche imprimée], syntype [étiquette rouge imprimée].

Autre matériel examiné. – 28 ♂ et 17 ♀, Minorque (Mahon) et Majorque ; Dr. Martin, E. Rioja et E. Reitter (MNCN).

Compléments de description. – Longueur des mâles de la série-type : 14,5 mm (largeur du pronotum : 7,2 mm ; largeur des élytres : 8,3 mm) ; femelles : 14,5-17 mm ; femelle lectotype : 17 mm (largeur du pronotum : 8 mm ; largeur des élytres : 10 mm) ; femelles paralectotypes : 14,5 mm (largeur du pronotum : 7,2 mm ; largeur des élytres 8,3 mm) et 15,5 mm (largeur du pronotum : 7,3 mm ; largeur des élytres : 8,5 mm). Mâles du MNCN : 13,5-15,5 mm ; femelles du MNCN : 15,5-21 mm.

Pronotum. Fig. 43, 45.

Édéage. Fig. 46.

Ovipositeur (fig. 47). $L/l = 1,94$; $lb/la = 3,77$. *Paraproctum* avec l'extrémité oblique ; sinuosité du bord dorsal située dans la moitié distale. Extrémité distale des *epicolpos* avec les angles externes divergents, la surface de la moitié interne aplatie et assez rugueuse longitudinalement. Pièce apicale (fig. 48-51) avec la *fossa analis* très étroite et allongée, le fond fendu sur sa moitié distale ; *coxita dorsolateralis* avec une grande *pars basalis* très large sur ses deux faces (dorsale et latérale), lisse et brillante dans sa partie centrale, ponctuée et un peu rugueuse sur les parties basale et distale, avec une pilosité sensorielle caduque naissant des points ; *pars intermediana* un peu déprimée, sa surface fossulée réticulée, couverte d'une longue pilosité sensorielle ; *pars distalis* vestigiale, constituée uniquement par un fin rebord distal sur la zone précédente. *Coxita apicalia* avec une silhouette dorsoventrale clairement sinueuse,

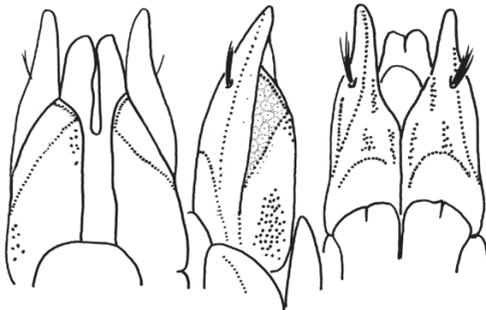


Fig. 51. – *Alphasida (Glabrasida) brevicosta* (Solier), dessin schématiser de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

les extrémités divergentes ; *area dorsiapicalis* à base large et oblique, sa surface cannelée, irrégulière, bosselée et brillante ; *pars lateralis* étroite et lisse, divisée longitudinalement par une arête très émoussée, en avant de la *fossula gonostyloidis*, laquelle porte 4 à 6 soies apicales plus ou moins agglutinées depuis leur base ; près du bord dorsal, trois points porteurs de poils sensoriels ; *area ventriapicalis* très étroite à son extrémité, s'élargissant vers la base en V inversé sur l'*area basalis* ; *area intercoxitalis* avec trois alignements de points pilifères, l'interne à chaque côté le long de la carène médiane sur une petite crête. Les trois *sclerites vulvaris* bien développés et normalement sclérotisés.

Remarques. – Cette espèce offre un dimorphisme sexuel tellement important que SOLIER (1836) la décrit comme deux espèces différentes. La reconnaissance d'une espèce unique, *Asida brevicosta* et de son synonyme *A. depressa*, fut exposée par Reiche à la séance du 27 novembre 1861 de la Société entomologique de France (REICHE, 1862).

La revalidation du sous-genre *Aplanasida* pourrait sembler raisonnable, malgré la tendance actuelle d'éviter les entités monospécifiques. Il se peut que l'analyse moléculaire puisse donner une réponse à cette question. Nous laissons pour l'instant l'espèce dans le groupe I, en respectant le point de vue d'Escalera.

Nous considérons que la synonymie avec *Asida laevigata* Rambur, 1838, signalée par ALLARD (1869 : 284) et maintenue par SOLDATI (2008 : 129), n'est pas justifiée car elle est basée uniquement sur la figure 7 de la planche XIX de RAMBUR (1838) ; en effet, l'insecte qui y est figuré ne présente aucune ressemblance avec *A. depressa*.

Distribution géographique. – Îles Majorque et Minorque (Baléares). La similitude de tous les exemplaires de la série-type, théoriquement originaires des Baléares et de Barbarie, est totale avec l'importante série du MNCN de Madrid, intégralement collectée dans les îles Baléares. L'origine nord-africaine des exemplaires étudiés par Solier est douteuse ; l'erreur d'étiquetage ou l'éventuelle introduction accidentelle de quelques individus en Barbarie sont les hypothèses plus probables.

Alphasida (Glabrasida) discostrciata

(Escalera, 1923) (fig. 52-62)

Asida (Glabrasida) discostrciata Escalera, 1923 : 468
Glabrasida discostrciata (Escalera) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 119.

Locus typicus. – "Moreda, Granada, Puente Genil" selon la description originale (ESCALERA, 1923) et en accord avec l'article 73.2.3 (ICZN, 1999) ; après désignation du lectotype ci-dessous, la localité-type devient "Granada", en accord avec l'article 76.2 du Code (ICZN, 1999).

Types examinés. – LECTOTYPE (présente désignation) : ♂ (fig. 52), Granada IV.1901 Escalera [étiquette blanche imprimée] ; Sacro-Monte [étiquette blanche manuscrite] ; MNCN Cat. Tipos N° 2207 [étiquette rouge imprimée] ; MNCN_Ent N° Cat 71690 [étiquette grise imprimée] ; Lectotypus ♂ *Asida (Glabrasida) discostrciata* Escalera, 1923, Pérez-

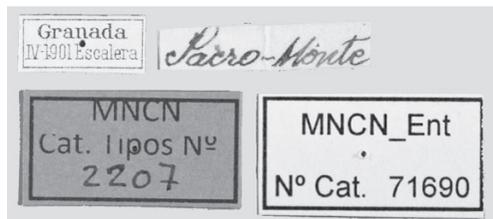
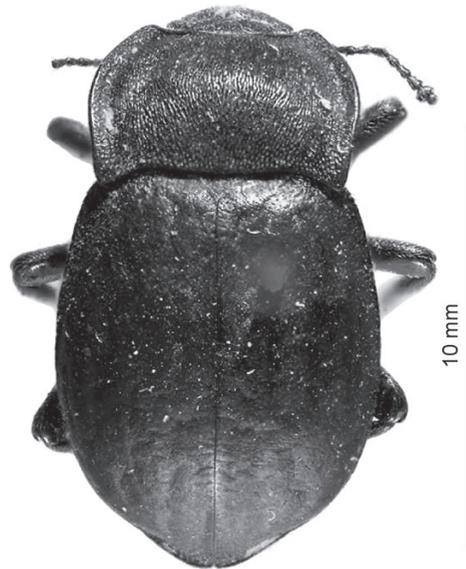
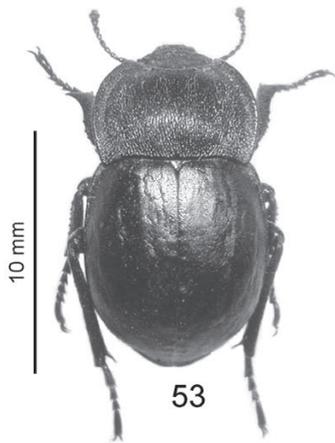


Fig. 52. – *Asida (Glabrasida) discostrciata* (Escalera), ♂ lectotype.



53



54



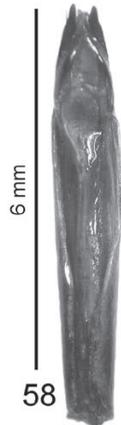
55



56



57



58



59



60



61

Fig. 53-61. – *Alphasida (Glabrasida) discostrata* (Escalera). – 53-54, ♂ (MNCN 71692) : 53, habitus ; 54, pronotum. – 55-56, ♀ (MNCN 71694) : 55, habitus ; 56, pronotum. – 57, Édage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endopallus. – 58-61, Ovipositeur : 58, vue dorsale ; 59-61, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée]. PARALECTOTYPE : 1 ♀, Moreda [étiquette blanche manuscrite d'Escalera]; MNCN Cat. Tipos N° 2207 [étiquette rouge imprimée]; MNCN_Ent N° Cat 71689 [étiquette grise imprimée].

Autre matériel examiné. – 3 ♂ et 1 ♀, Pinos Puente (GR) IV.1909 *Escalera* (MNCN); 1 ♂, Illora (GR), V.2001, *F. S. Piñero* (MNCN); 1 ♀, Puente Genil (CO), 26.IV.1976, *I. Melero* (CA) (MNCN); 9 ♂, Sierra Harana, près d'Iznallor (GR) entre 2002 et 2007, *F. S. Piñero* (CSP) (MNCN).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 11,5-16,5 mm (moyenne 13,6 mm); longueur des femelles : 13,5-15 mm (moyenne 14,3 mm).

Espèce bien caractérisée par son pronotum convexe de marges étroites et relevées avec la ponctuation du disque très allongée, confluyente et fortement réticulée longitudinalement (fig. 54, 56).

Genitalia mâles assez uniformes (fig. 57). Ph/Pa = 1,3. Endophallus en général à base spatulée assez large et à corps fort et brièvement acuminé.

Ovipositeur (fig. 58). L/l = 2,25; lb/la = 2,76. Extrémité distale des *paraprocta* un peu oblique; sinuosité du bord dorsal assez prononcée, située dans la moitié basale; extrémités des *epicolpos* arrondies, lisses et légèrement divergentes. Pièce apicale (fig. 59-62) à silhouette assez rectiligne avec une très légère sinuosité près de l'apex, les extrémités un peu divergentes; *fossa analis* ogivale à fond lisse, courtement fendue à l'extrémité; *coxita dorsolateralis* avec les *partes basalis* et *distalis* unies sur le bord dorsal brillant et non ponctué; *pars basalis* striée longitudinalement à la base avec une ponctuation pileuse sur sa face latérale; *pars intermediana* granuleuse, à pilosité sensorielle dense; *coxita apicalia* avec une large *area dorsiapicalis* de couleur brun foncé et texture finement granuleuse, mate; *pars lateralis* étroite et lisse avec la *fossula gonostyloidis* près de l'apex; face ventrale avec l'*area ventriapicalis* étroite et non ponctué sur sa moitié distale, densément ponctué près des *baculi transversales*; *area intercoxitalis* avec trois alignements de points donnant naissance à des trichobothries et quelques points éparses sur l'*area basalis*.

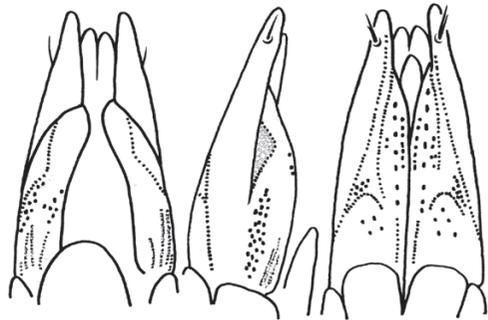


Fig. 62. – *Alphasida (Glabrasida) discostrata* (Escalera), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Remarques. – Le dimorphisme sexuel est peu prononcé : chez la femelle, antennes à peine plus courtes et convexité générale légèrement supérieure, la dent apicale des protibias un peu plus développée. Le composant granulaire de la ponctuation élytrale au niveau des zones humérale et apicale est assez variable chez les exemplaires provenant de Sierra Harana.

Dans le matériel correspondant à cette espèce et conservé au MNCN, 3 ♂ et 1 ♀ collectés à Pinos Puente (Granada) étaient inclus par erreur dans la série typique (F. Soldati, comm. pers.).

Distribution géographique. – Centre de la province de Grenade et zone orientale de la province de Cordoue.

Alphasida (Glabrasida) dubia (Rambur, 1838) (fig. 63-73)

Asida dubia Rambur, 1838 : pl. 19.

Asida (Glabrasida) dubia (Rambur nec Allard); ESCALERA, 1923 : 465.

Glabrasida dubia dubia (Rambur); VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 123.

Locus typicus. – Non spécifié. Après la désignation du néotype ci-dessous, la localité-type devient "Requena (Valencia)", en accord avec l'article 76.3 du Code (ICZN, 1999).

Types examinés. – Les exemplaires de la collection Rambur n'ont pas pu être localisés et toutes les recherches menées pour trouver un quelconque matériel-type ont été négatives.

dans les institutions susceptibles de les détenir : MNCN, MNHN (A. Mantilleri, comm. pers.), MZB, SDEI, HNHM, NHMB.

NÉOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 63), “*Asida laevis* Sol” Requena [étiquette blanche manuscrite]; 203 [petite étiquette blanche imprimée]; Col. del Sr. Pérez Arcas [étiquette blanche imprimée]; MNCN Ent. 92534 [étiquette grise imprimée]; Neotypus *Asida dubia* Rambur, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée].

Autre matériel examiné. – 7 ♂ et 4 ♀, Casas de Herrero, Requena (MNCN); 6 ex., *idem*, coll. A. Cobos (MNCN).

Remarque. – Il n'existe pas de description originale de cette espèce sauf les dessins représentés par RAMBUR (1838) sur les figures 5 et 5a de la planche XIX de sa *Faune Entomologique de l'Andalousie*. Aucun exemplaire de cette espèce n'a été collecté, que l'on sache, dans cette région de l'Espagne. D'après notre collègue F. Soldati, « *Il n'existe aucun type de la collection Rambur en tant que spécimen; les seuls types disponibles sont les iconotypes des deux figures de son travail qui sont à considérer selon l'article 12.2.7 du Code de Nomenclature comme des "indications"* ». En absence d'un texte écrit de Rambur, il n'existe pas d'explication concernant le nom *dubia* (douteuse) donné au taxon, mais il serait possible que le manque d'un *locus typicus* précis en soit la cause. ALLARD (1869 : 267) situe l'espèce simplement en “Espagne” et la description qu'il en fait ne correspond pas aux illustrations de Rambur. Il la rapproche en effet d'*Asida goudoti* Solier, 1836, qui possède un pronotum avec ponctuation oblongue plus ou moins confluyente et des élytres où les granules se mélangent avec une ponctuation rare et restreinte aux zones périscutellaire et suturale. Cette description d'Allard a contribué, des années plus tard, à la déclaration de REITTER (1917 : 71) qui considère *A. dubia* « *peut-être non différent spécifiquement d'A. goudoti* ». Nous croyons que la description présentée par ESCALERA (1923 : 465) convient assez justement aux illustrations originales : « *le disque pronotal peu convexe, mais malgré tout plus haut que les marges, qui sont larges et aplaties, seulement dans quelques cas un peu relevées sur leur moitié antérieure; la ponctuation discale fine et dense mais pas confluyente, celle des marges fossulée et assez dense, presque réticulée; les côtés du prothorax peu entrants à la base, les angles postérieurs presque droits chez le mâle et pas du tout saillants en arrière; les élytres avec une ponctuation menue et isolée, peu apparente et sans traces de granulation* ». Escalera conclut que cette espèce est “*Asida dubia* Rambur *nec* Allard”. Face à cet imbroglio, l'examen des types paraissait indispensable, mais malheureusement ils n'ont pu être localisés.

Ainsi, nous pensons que les conditions requises dans l'article 75.3 du Code International de Nomenclature Zoologique (ICZN, 1999 : 87) sont remplies et que la désignation d'un néotype pour cette espèce est justifiée. La description du néotype et des autres exemplaires des deux sexes de la même série permet de clarifier le statut taxonomique de l'espèce et de définir sa localité-type.

Description. – Longueur des mâles : 14-16,5 mm (moyenne 15,4 mm); longueur des femelles : 14,8-18 mm (moyenne 16,7 mm); longueur du néotype : 14 mm; largeur du pronotum du néotype : 6,6 mm; largeur des élytres du néotype : 7,7 mm.

Mâle. Corps d'un noir brillant soyeux dorsalement, luisant sur sa face inférieure.

Pronotum (fig. 65) peu convexe avec les marges larges et aplaties, un peu relevées sur leur moitié antérieure; ponctuation discale fine et dense mais pas confluyente, celle des marges fossulée et assez dense, presque réticulée; bords latéraux peu entrants à la base, les angles postérieurs presque droits et pas saillants en arrière.

Élytres (fig. 64) avec une ponctuation menue, éparse, peu apparente et sans traces de granulation, sur un fond légèrement chagriné, avec trois plis longitudinaux très irréguliers et obsolètes arrivant ni à la base ni à l'apex.

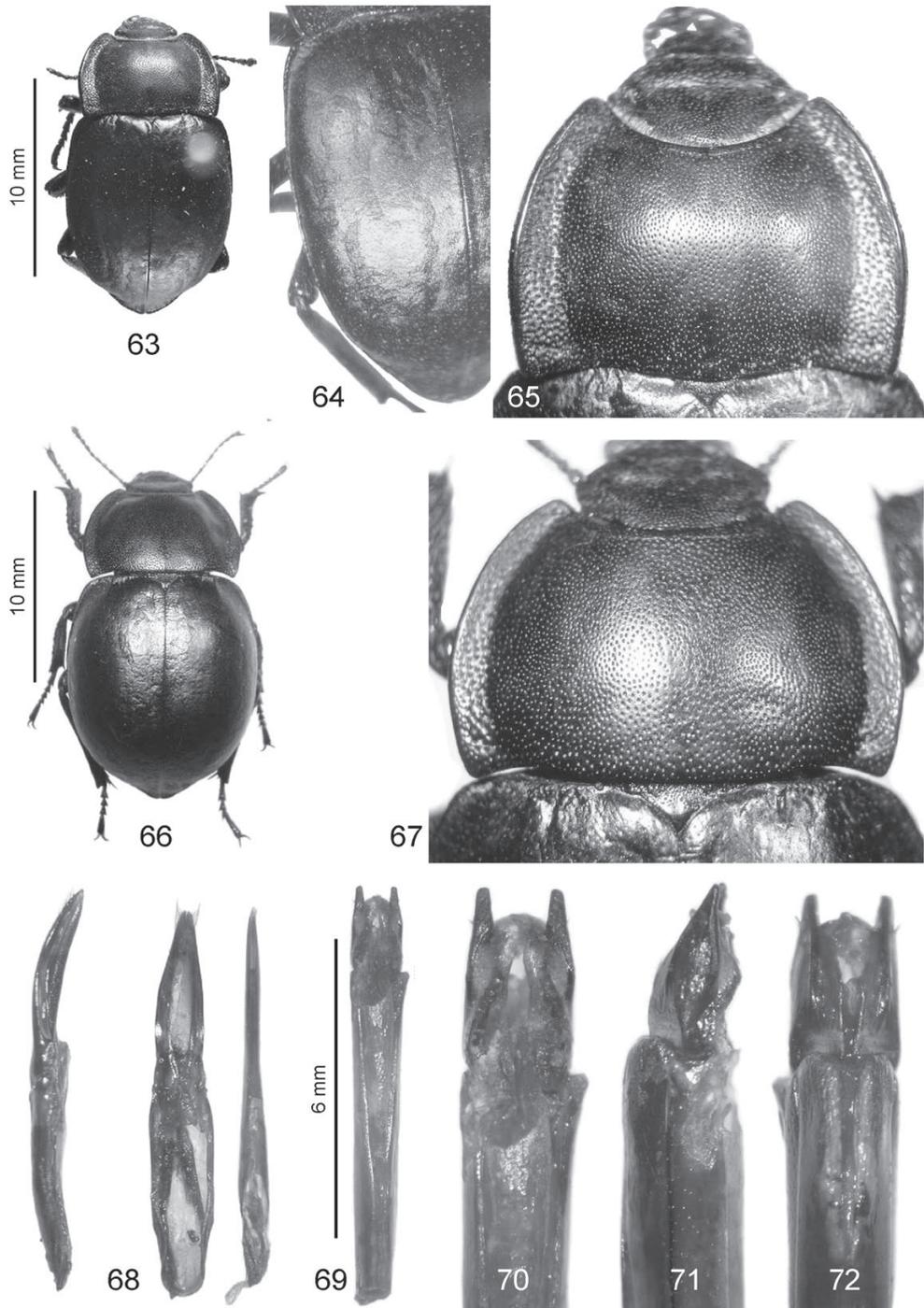


Fig. 63-72. – *Alphasida (Glabrasida) dubia* (Rambur). – 63-64, ♂ néotype. – 63, habitus; 64, élytre gauche; 65, pronotum. – 66-67, ♀ (MNCN 92538) : 66, habitus; 67, pronotum. – 68, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 69-72, Ovipositeur : 69, vue dorsale; 70-72, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Face inférieure avec une ponctuation fine et peu dense, plus serrée sur le sternum et l'apophyse sternale.

Édéage (fig. 68) peu convexe ventralement ; Ph/Pa = 1,3 ; endophallus à base peu élargie, fortement cannelé sur sa face ventrale et rétréci progressivement vers l'apex.

Femelle (fig. 66). Corps plus convexe, de taille un peu supérieure ; antennes légèrement plus courtes ; dents externes de l'extrémité des protibias plus prononcées.

Ovipositeur (fig. 69). L/L = 2,08 ; lb/la = 3,77. *Proctiger* avec l'extrémité en courbe régulière, atteignant la base de la fosse anale ; *paraproctum* avec l'extrémité distale discrètement oblique, le bord dorsal avec la sinuosité dans la moitié de la pièce ; *epicolpos* avec les extrémités notablement plus longues que

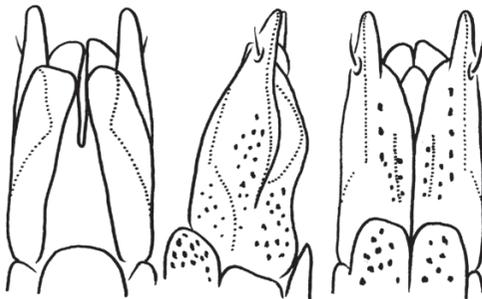


Fig. 73. – *Alphasida (Glabrasida) dubia* (Rambur), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

celles des *paraprocta*, à contour arrondi et avec la surface grossièrement rugueuse. Pièce apicale (fig. 70-73) à silhouette dorsiventrale assez rectiligne et à bords parallèles en état de repos ; *fossa analis* étroitement ovale, le fond fendu dans sa moitié distale entre les deux lobes vulvaires latéraux simples à *sclerita* faiblement sclérifiés. *Coxita dorsolateralis* dans l'ensemble bien sclérifiés et avec la surface rugueuse, la *pars basalis* avec une pubescence fine et éparsée ; la *pars intermediana*, avec une pubescence persistante forte et dense et la *pars distalis*, bien développées (la taille de ces aires est la plus importante parmi toutes les espèces examinées appartenant au groupe I). *Coxita apicalis* à *area dorsiapicalis* à peine concave, à surface granuleuse peu brillante ; *pars lateralis* grossièrement rugueuse mais non striée, la *fossula gonostyloïdis* peu marquée avec quelques *setae apicalis* agglutinées. Face ventrale à larges *areae ventriapicales*, lisses et glabres, connectées par le bord externe avec les *baculi transversales* ; *area intercoxitalis* avec une file de gros points porteurs de trichobothries le long du bord externe, une autre file plus courte sur les rebords boudinés de la carène médiane et quelques points désordonnés entre les deux rangées et dans l'*area basalis*. *Scleritus vulvaris medianus*, ainsi que les *sclerites laterales*, peu sclérifiés.

Distribution géographique. – Les exemplaires collectés par Escalera procèdent de la région valencienne de Casas de Herrero et de Requena. D'après VIÑOLAS & CARTAGENA (2005), l'espèce se trouverait aussi dans la région orientale de la province d'Albacete et dans le nord de la province d'Alicante.

Alphasida (Glabrasida) jumillensis (Escalera, 1923) (fig. 74-83)

Asida (Glabrasida) jumillensis Escalera, 1923 : 467

Glabrasida jumillensis jumillensis (Escalera) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 124.

Locus typicus. – Jumilla (Murcia).

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 74), Jumilla Murcia [étiquette blanche imprimée], Sintipo [étiquette rouge imprimée], Cat. Tipos N° 2205 [étiquette rouge imprimée], Lectotypus ♂ *Asida (Glabrasida) jumillensis* Escalera, 1923, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée], MNCN Ent. Cat. N° 71678 [étiquette grise imprimée]. PARALECTOTYPES : 1 ♂ et 2 ♀, *idem* lectotype (MNCN).

Autre matériel examiné. – 2 ♂ et 1 ♀, Jumilla (MU) (MNCN) ; 3 ♂, Jumilla (MU), XII.1987 et 26.XI.1988, J. L. Lencina leg. (CA) ; 1 ♂, Abanilla (MU), 13.VII.2008, J. C. Martínez leg. (CA, ex coll. JCM).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 12,5-15,5 mm (moyenne 13,5 mm) ; longueur des femelles : 13-16,5 mm (moyenne 15 mm).

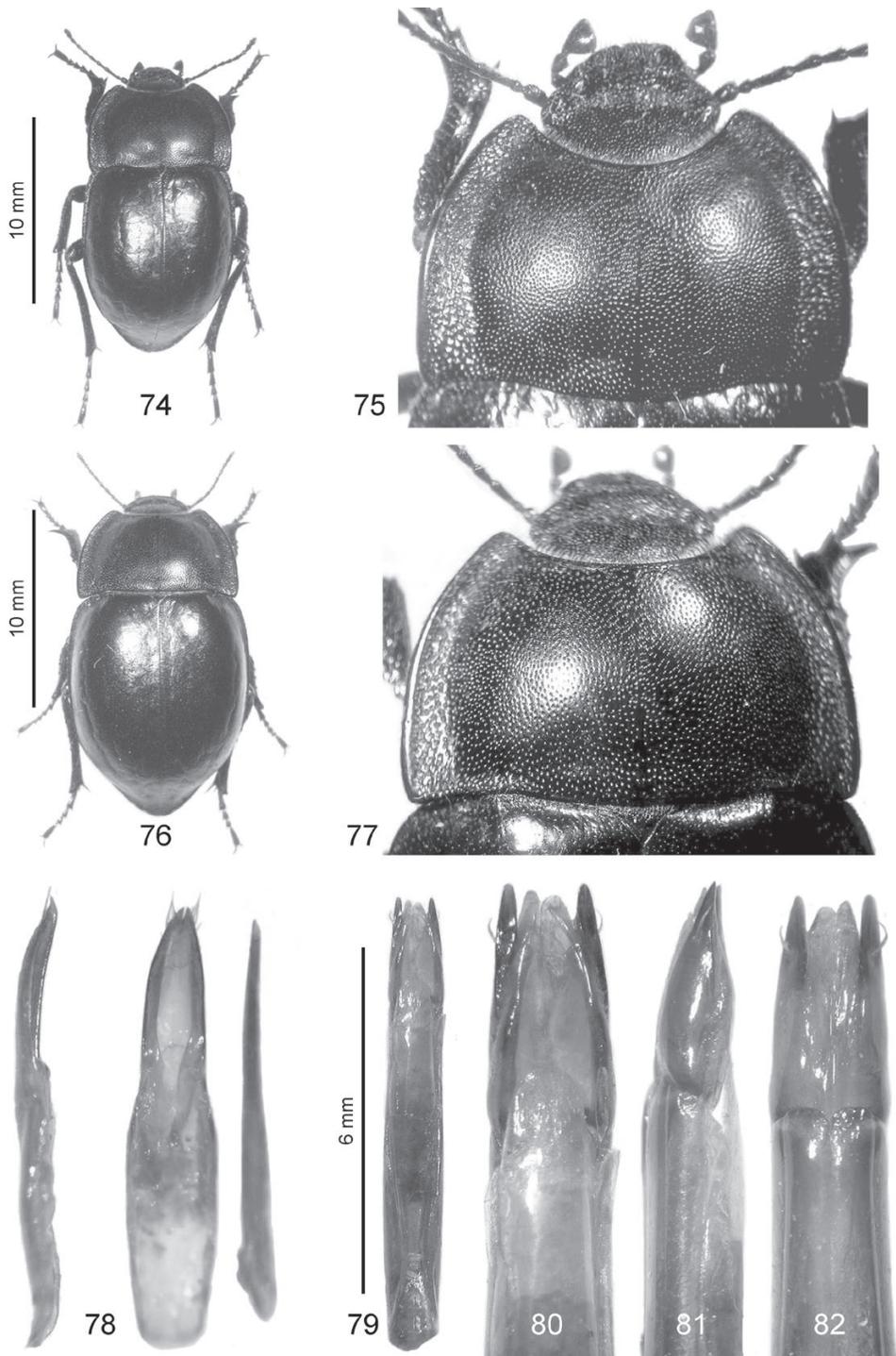


Fig. 74-82. – *Alphasida (Glabrasida) jumillensis* (Escalera). – 74-75, ♂ lectotype : 74, habitus ; 75, pronotum. – 76-77, ♀ paralectotype : 76, habitus ; 77, pronotum. – 78, Édage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 79-82, Ovipositeur : 79, vue dorsale ; 80-82, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Téguments assez lisses et brillants (fig. 74, 76), pronotum convexe à marges modérément étroites, beaucoup plus étroites sur la moitié antérieure qu'en arrière (fig. 75, 77); marges aplaties, seul le rebord épais étant un peu relevé; surface foveolée, plus densément et presque réticulée en avant; disque avec une ponctuation ronde forte et dense. Élytres avec une ponctuation fine et éparse, les rebords fins et relevés depuis les calus huméraux jusqu'à l'apex.

Édéage (fig. 78) à faible convexité ventrale; Ph/Pa = 1,27; endophallus à base peu élargie, large dans sa moitié basale, plus étroit et progressivement effilé sur la moitié distale.

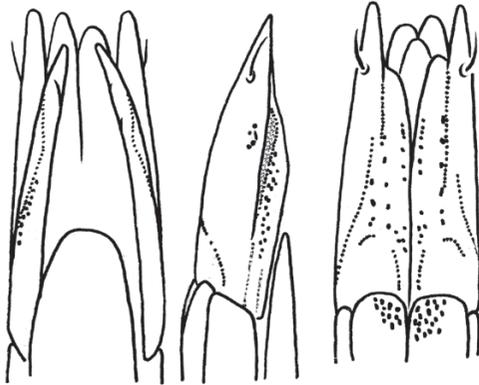


Fig. 83. – *Alphasida (Glabrasida) jumillensis* (Escalera), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Ovipositeur (fig. 79). $L/l = 2.1$; $lb/la = 2.88$.

Extrémité distale des *paraprocta* faiblement oblique; sinuosité du bord dorsal située dans la moitié basale; *epicolpos* avec la moitié interne de leur extrémité distale couverte de granules perlés. Pièce apicale (fig. 80-83) avec une *fossa analis* longuement ogivale, à fond fendu sur ses deux tiers distaux. Silhouette dorsoventrale allongée, à bords rectilignes. *Coxita dorsolateralis* étroits et allongés; *partes basalis* et *distalis* réunies sur le bord antérieur, la *pars basalis* un peu ridée à la base sur le côté et avec une série de points sétifères tout au long de son union au coxite apical et à la *pars intermedia*; cette dernière, étroite, mate, granuleuse; *pars distalis* très prolongée à l'extrémité, lisse et non ponctuée. *Coxita apicalis* à *area dorsiapicalis* étroite, cannelée, lisse et brillante; *pars lateralis* étroite et lisse avec quelques points pilifères près du bord dorsal; *fossula gonostyloïdis* située près de

l'apex; *area ventriapicalis* pratiquement en arête droite, émoussée et non ponctuée, arrivant près des *areae basales*, leurs *baculi transversales* presque indistincts; *area intercoxitalis* avec deux alignements de points pilifères très épars.

Distribution géographique. – Région Nordeste de la province de Murcia : Jumilla et Abanilla, où elle coexiste avec *A. (G.) laevis laevis*.

Alphasida (Glabrasida) laevis approximata (Escalera, 1923) (fig. 84-93)

Asida (Glabrasida) laevis var. *approximata* Escalera, 1923 : 464.

Glabrasida laevis approximata (Escalera); VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 122.

Locus typicus. – Vera, S^a de Bares (AL), La Sagra, Huéscar, Puebla de Don Fadrique (GR) selon la description originale (ESCALERA, 1923) et en accord avec l'article 73.2.3 (ICZN, 1999); après la désignation du lectotype ci-dessous, la localité-type devient seulement "Vera" en accord avec l'article 76.2 du Code (ICZN, 1999).

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 84), Vera, Almería [étiquette blanche imprimée], Sintipo, N° Cat. Tipos 2201 [étiquette rouge imprimée], MNCN Ent. N° Cat. 71604 [étiquette grise imprimée], Lectotypus ♂ *Asida (Glabrasida) laevis approximata* Escalera, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée] (MNCN). PARALECTOTYPES (16 ex.) : Vera; S^a de Bares; La Sagra; Huéscar; Puebla de Don Fadrique (MNCN).

Autre matériel examiné. – 2 ex., Riopar (AB), 25.VII.1926, Escalera leg. (MNCN); 1 ♂, Laujar (AL), 8.V.1942, Zarco leg. (MNCN); 3 ex., Laujar (AL), Cobos leg., coll. Cobos (MNCN); 1 ex., Huercal-Overa (AL), Escalera leg. (MNCN); 1 ♂, Puebla de Don Fadrique (GR), sans données (MNCN); 1 ♂, La Sagra, Granada, 1700 m, 17.IV.1992, Bastazo & Vela leg. (CA); 2 ♂ et 2 ♀, Puerto Rey, Coto de Vera, Almería, 23.IV.2011, J. C. Martínez leg. (CA); 1 ♂ et 1 ♀, Aguilas (Murcia), 1.IV.2010, J. C. Martínez leg., ex coll. Lencina (CA); 2 ♂ et 4 ♀, Coto de Vera, Almería (JCM).

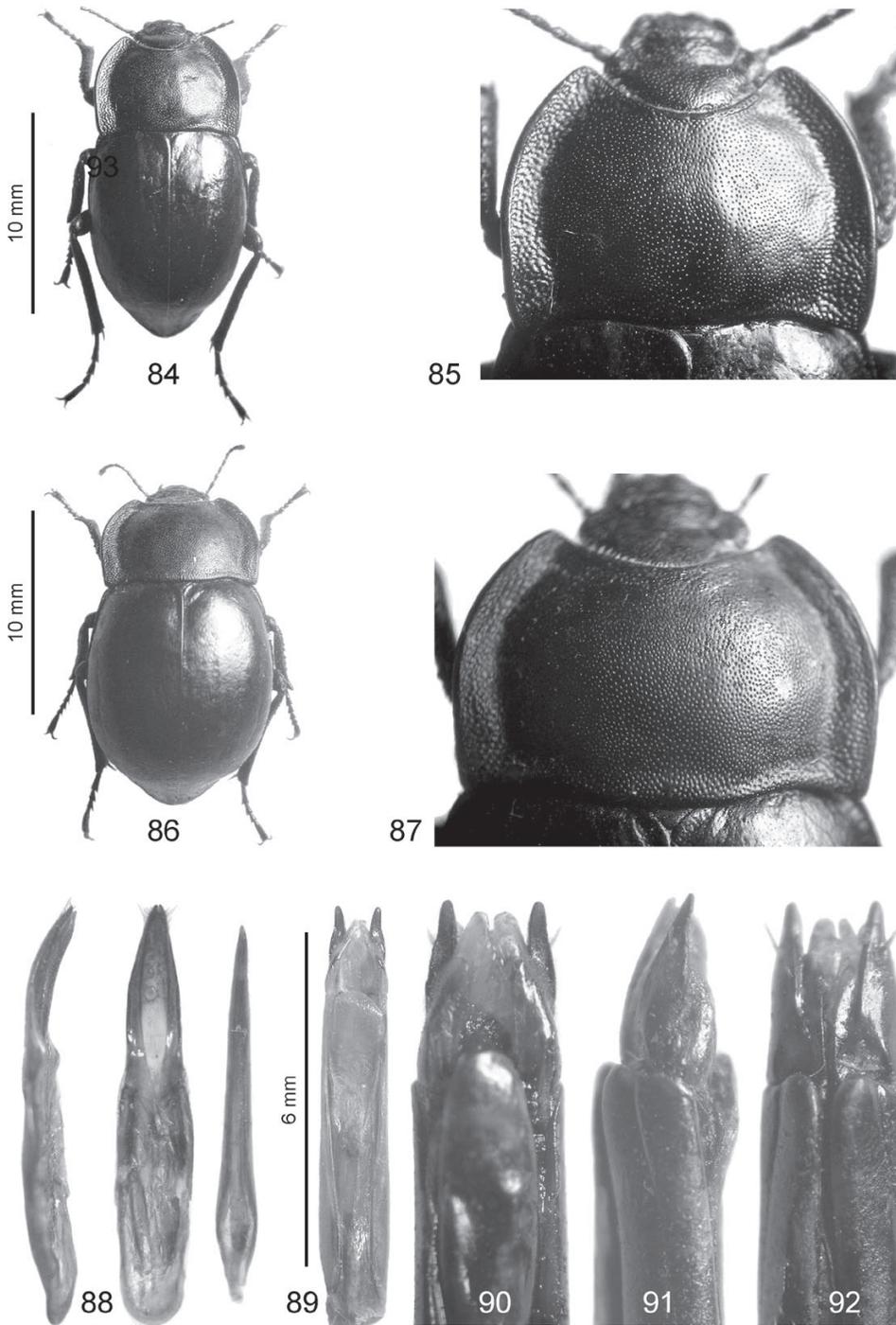


Fig. 84-92. – *Alphasida (Glabrasida) laevis approximata* (Escalera). – 84-85, ♂ lectotype : 84, habitus ; 85, pronotum. – 86-87, ♀ paralectotype (MNCN 71620) : 86, habitus ; 87, pronotum. – 88, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 89-92, Ovipositeur : 88, vue dorsale ; 89-92, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Compléments de description. – Longueur des mâles : 15-17,5 mm (moyenne 15,8 mm) ; longueur des femelles : 15,5-19 mm (moyenne 16,8 mm).



Fig. 93. – *Alphasida* (*Glabrasida*) *laevis approximata* (Escalera), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Téguments brillants, le corps bien convexe chez les deux sexes, les bords du pronotum (fig. 85, 87) en courbe très atténuée vers l'arrière et en courbe régulière et convergente vers l'avant, les angles postérieurs déclives et peu aigus ; ponctuation du disque pronotal souvent plus dense que chez la sous-espèce nominative, celle des marges très grosse et isolée ; ponctuation des élytres très fine, presque indistincte.

Édèage (fig. 88). Ph/Pa = 1,3 ; endophallus en général avec une base plus largement aplatie que chez la sous-espèce nominative.

Ovipositeur (fig. 89-93). L/l = 2,3 ; lb/la = 4,3. Morphologie générale similaire à celle de la sous-

espèce nominative (fig. 109-113), les différences se limitant aux indices biométriques.

Remarque. – Décrite comme variété par ESCALERA (1923), elle a été considérée comme sous-espèce par VIÑOLAS & CARTAGENA (2005 : 122) et ce statut a été confirmé par SOLDATI (2008 : 131).

Distribution géographique. – En dehors des localités typiques connues, l'espèce a été trouvée dans la zone avoisinante du sud de la province de Murcia.

***Alphasida* (*Glabrasida*) *laevis insulicola* n. ssp. (fig. 94-103)**

Alphasida (*Glabrasida*) *laevis insulicola* Cobos, in litt.

HOLOTYPE : ♂, Isla Perdiguera, Mar Menor, Murcia, 24.I.1962, A. Cobos coll., MNCN Ent N° Cat. 91307 (MNCN).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype, MNCN Ent 91310 (MNCN).

PARATYPES : 3 ♂ et 4 ♀, *idem* holotype (MNCN) ; 2 ♂ et 2 ♀, île Rondella, Mar Menor (MU), *Boscá leg.* (MNCN).

Mensurations. – Longueur des mâles : 11,5-14,5 mm (moyenne 13,75 mm) ; longueur des femelles : 15-15,5 mm (moyenne 15,25 mm).

Description du mâle holotype. – Fig. 94. Longueur 14,5 mm ; largeur du pronotum 6,7 mm ; largeur des élytres 7 mm. Corps allongé, parallèle, de couleur noire, brillant satiné sur le dos, plus luisant sur la face ventrale.

Tête sensiblement transverse avec une ponctuation ronde bien marquée et peu dense, le sillon fronto-clypéal bien marqué, entier ; clypéus arrondi et très légèrement enfoncé au milieu ; labre semi-circulaire à ponctuation plus fine et dense, pubescente ; joues bien saillantes ; palpes et antennes brun foncé, presque noirs ; antennes fines, n'atteignant pas la base du pronotum, avec une pubescence peu dense, claire, les antennomères 4-9 plus longs que larges, le 3^e plus court que les deux suivants réunis, le 10^e et le 11^e aussi longs que larges, à peine transverses.

Pronotum (fig. 95) peu transverse (largeur maximale / longueur au milieu : 1,75) avec le disque modérément convexe, à marges larges et relevées sur toute sa longueur, les angles postérieurs droits et non déclives, à peine plus prolongés en arrière que le lobe médian qui est assez tronqué ; bords latéraux peu épaissis et peu courbés, beaucoup moins que chez la sous-espèce nominative, la largeur maximale se situant légèrement en arrière du milieu ; bord antérieur échancré en arc de cercle et entièrement rebordé ; ponctuation du disque assez fine et dispersée, plus forte et de plus gros diamètre sur les marges ; face inférieure à propleures presque lisses, très brillantes, avec de très rares points pilifères ; prosternum également avec une ponctuation ronde, fine et très éparse, même sur l'apophyse prosternale.

Élytres peu convexes, à bords parallèles, sans côtes, le fond finement micro-réticulé ; ponctuation très fine et éparse, sans granulation perceptible ; bords très fins et relevés depuis les calus huméraux

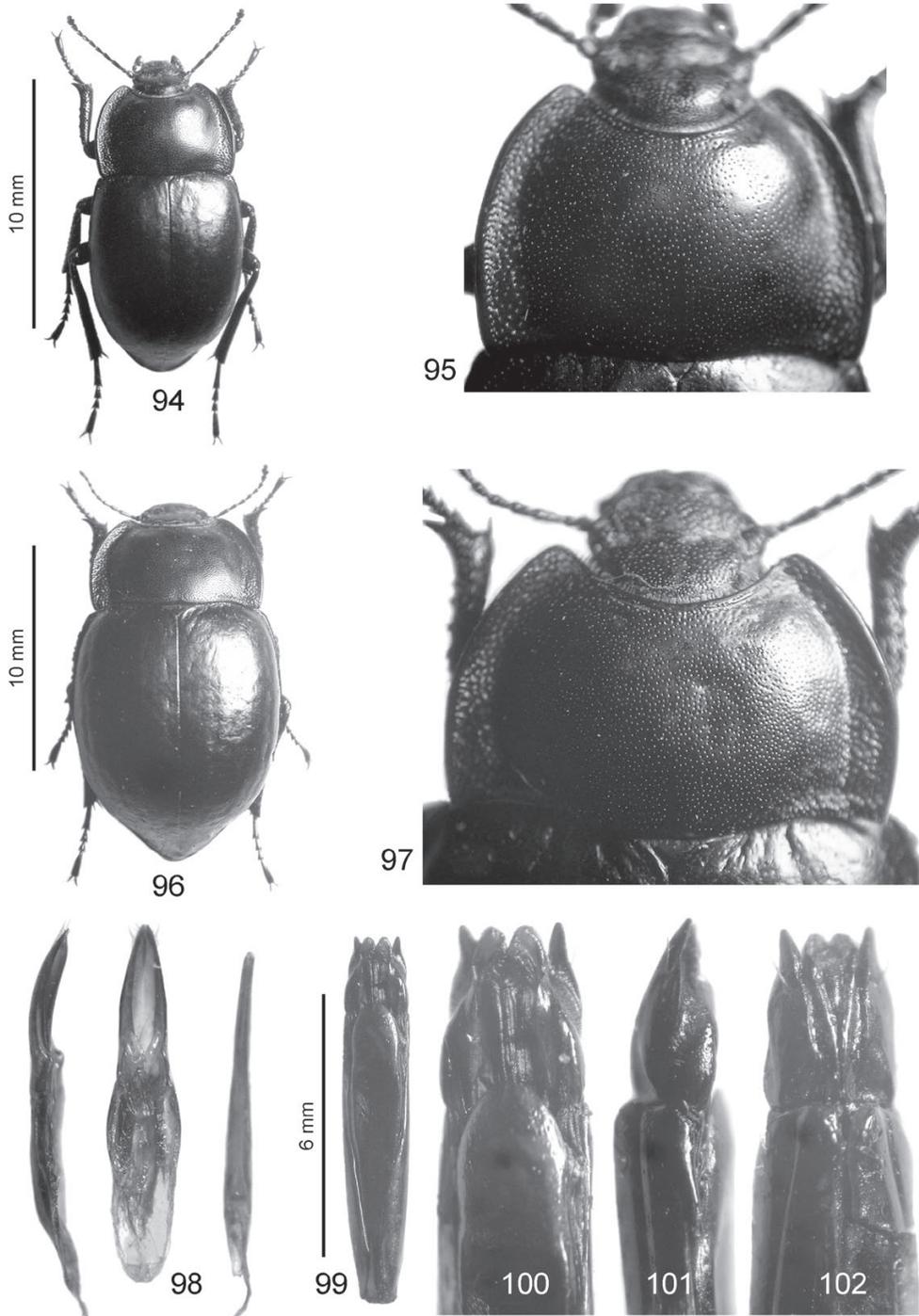


Fig. 94-102. – *Alphasida (Glabrasida) laevis insulicola* n. ssp. – 94-95, ♂ holotype : 94, habitus ; 95, pronotum. – 96-97, ♀ paratype (MNCN 91310) : 96, habitus ; 97, pronotum. – 98, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 99-102, Ovipositeur : 99, vue dorsale ; 100-102, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

jusqu'à l'apex ; épipleures avec une fine granulation très éparsée ; granulation similaire mais un peu plus dense sur le mésosternum et le métasternum ; segments abdominaux avec une ponctuation portant des soies fines et éparsées, les deux premiers sternites avec de fines stries longitudinales à la base. Pattes sans différences avec la sous-espèce nominative.

Édéage (fig. 98) avec l'endophallus plus étroit à la base et peu acuminé à l'apex.

Femelle allotype. – Fig. 96. Longueur 15,5 mm ; largeur du pronotum 7,5 mm ; largeur des élytres 9,8 mm. Corps plus ovale et plus convexe que celui du mâle.

Tête similaire au mâle, les antennes plus courtes avec tous les segments proportionnellement plus courts, le 10^e clairement transverse.

Pronotum (fig. 97) plus transverse (largeur maximale / longueur au milieu : 1,9), les sculptures tégmentaires similaires à celles du mâle, les angles postérieurs moins prolongés en arrière que le lobe médian un peu plus arrondi que celui du mâle. Ponctuation du disque pronotal d'une densité un peu variable, bien que toujours assez éparsée, ne semblant pas différente de celle du mâle.

Élytres à sculpture semblable à celle du mâle, mais de forme plus ovale et à convexité plus forte.

Pattes avec les tarses plus courts, la dent apicale externe des protibias plus prononcée.

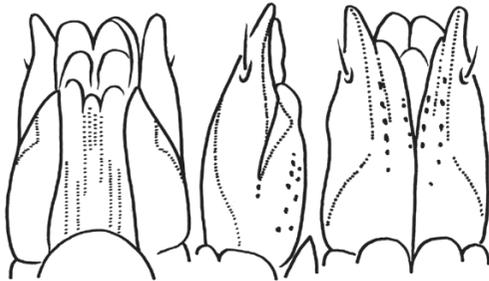


Fig. 103. – *Alphasida (Glabrasida) laevis insulicola* n. ssp., dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Ovipositeur (fig. 99) assez similaire à celui de la sous-espèce nominative mais avec quelques caractères particuliers. $L/l = 1,9$; $lb/la = 3,4$. Pièce basale pratiquement identique. Pièce apicale proportionnellement un peu moins allongée et de silhouette dorsiventrals plus bisinueuse, les extrémités des *coxita apicalia* sensiblement divergentes (fig. 100-103).

Disposition générale de la *fossa analis* similaire : fond strié longitudinalement, les lobes latéraux de la *vulva* subdivisés dorsalement en trois lobules, seuls les plus externes sclérifiés (*sclerites vulvaris*). Face ventrale de structure semblable, la disposition des trichobothries semblable. *Scleritus vulvaris medianus* distinct et semblant plus sclérifié.

Étymologie. – Nous avons conservé la dénomination proposée par le Dr A. Cobos Sánchez, qui fait référence à l'insularité de ce taxon.

Remarques. – Cette sous-espèce se différencie de la sous-espèce nominative par sa forme générale plus allongée et moins ovale, par le pronotum peu transverse, à bords moins arrondis, les angles postérieurs moins saillants que le lobe médian. La taille moyenne est aussi inférieure dans les deux sexes. Les différences observées au niveau des ovipositeurs ne peuvent pas être considérées comme importantes car elles s'observent aussi chez des exemplaires de la sous-espèce nominative et chez les autres sous-espèces. Malgré sa proximité géographique avec la sous-espèce nominative, son insularité marque le caractère allopatrique des deux taxons. Et compte tenu de toutes les similitudes morphologiques, nous avons préféré donner un rang de sous-espèce au nouveau taxon.

Distribution géographique. – Sous-espèce endémique des îles Perdiguera et Rondella, au milieu de la lagune de Mar Menor (Murcia).

Alphasida (Glabrasida) laevis laevis (Solier, 1836) (fig. 104-113)

Asida laevis Solier, 1836 : 464.

Glabrasida laevis laevis (Solier) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 122.

Locus typicus. – Espagne (Carthagène).

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 104), *laevis*-Type Solier [petite étiquette blanche manuscrite (recto-verso)], *Asida laevis* Sol. leg (♂ ou ♀) Carthag. T

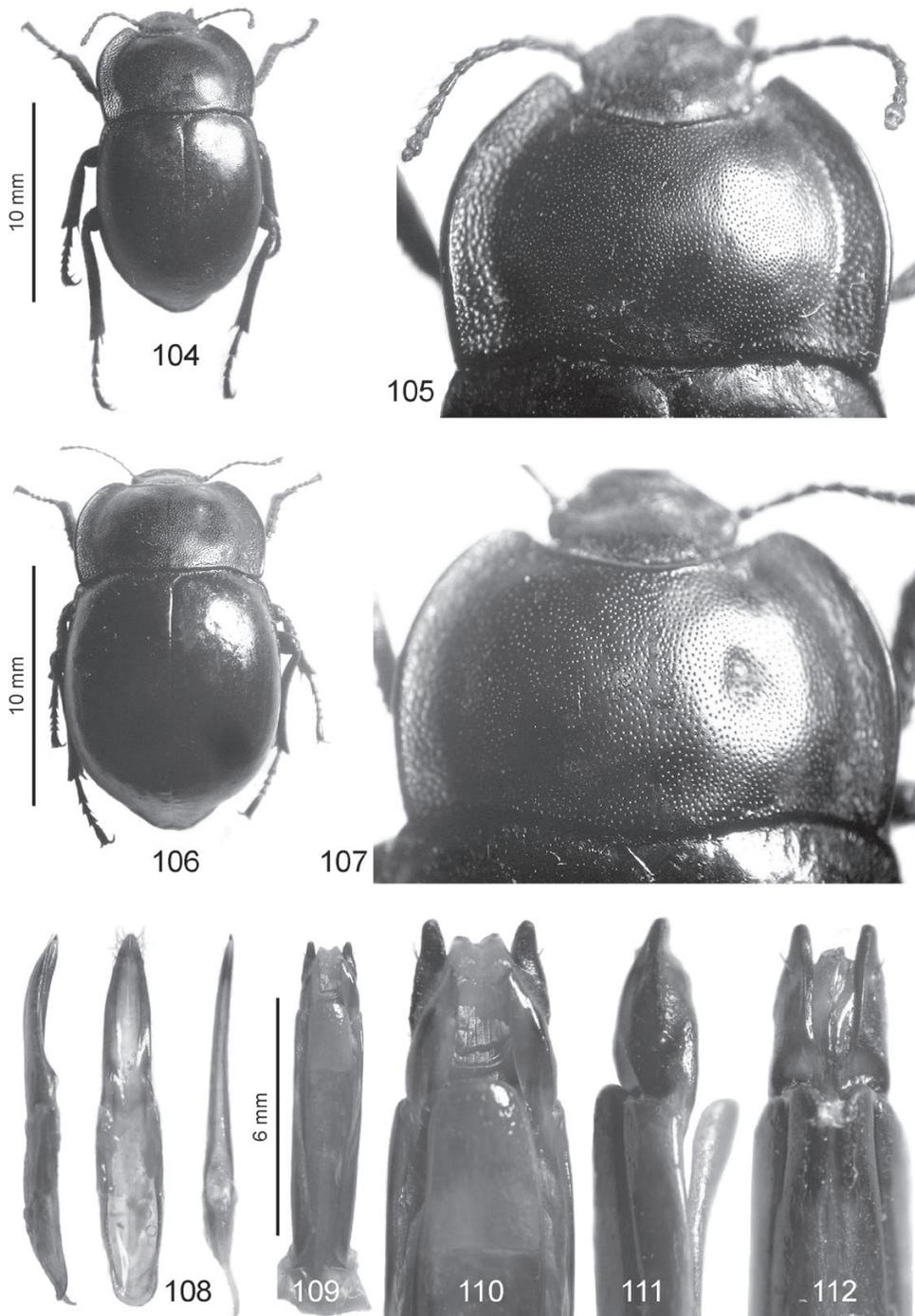


Fig. 104-112. – *Alphasida (Glabrasida) laevis laevis* (Solier). – 104-105, ♂ lectotype : 104, habitus ; 105, pronotum. – 106-107, ♀ paralectotype : 106, habitus ; 107, pronotum. – 108, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 109-112, Ovipositeur : 109, vue dorsale ; 110-112, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

[étiquette ronde blanche manuscrite], Muséum Paris coll. de Marseul 1890 [étiquette blanche imprimée], syntype [étiquette rouge imprimée], Lectotypus *Asida laevis* Sol. Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée], *Alphasida (Glabrasida) laevis laevis* (Solier, 1836) Pérez-Vera & Ávila det. 2014 [étiquette blanche imprimée] (MNHN). PARALECTOTYPE : 1 ♀, *idem* lectotype mais avec en plus “*A. laevis* Sol Carthagène-*A. laevigata* Carthagène” [petite étiquette allongée manuscrite] (MNHN).

Autre matériel examiné. – 1 ex., Alcoi (A), IV.1936, *Verdú leg.* (MNCN) ; 1 ex., Torrevieja (A), 10.XII.1893, sans données (MNCN) ; 2 ex., Cartagena (MU), *Schramm & Sánchez Gómez leg.* (MNCN) ; 1 ♂ et 7 ex., Totana (MU), *Ehler leg.*, coll. Pérez Arcas (MNCN) ; 1 ex., Valencia (VA), coll. Pérez Arcas (MNCN) ; 1 ♀ et 2 ex., España, sans données (MNCN) ; 4 ex., Alicante (A), *Lauffer*, avec étiquette erronée d’*A. (Glabrasida) goudoti* Sol. (MNCN) ; 3 ex., Totana (MU), *Dr. Balaguer leg.*, coll. Cobos (MNCN) ; 1 ♂, probablement collecté déjà mort et incomplet, San Isidro de Albaterra (A), 9.VI.2011, *J. C. Martínez leg.* (CA) ; 1 ♂, Cartagena (MU), 28.X.2010, *J. C. Martínez leg.* (CA) ; 1 ♀, Cartagena, pied de S^a García, *J. L. Lencina leg.* (CA) ; 1 ♀, Carche, 1360 m, Jumilla (MU), 14.IV.1996, *J. L. Lencina leg.* (CA) ; 2 ♀, Cartagena (MU), pied de S^a Gorda (CA) ; 1 ♀, Salinas de Calblanque (MU) (CA) ; 1 ♂, Elche (A), Saladares del Hondo, 27.V.1978, *B. Lassalle leg.* (CJF).

Au MNHN (collection Marseul) se trouve également un couple n’appartenant pas à la série-type. Les deux exemplaires portent une étiquette ronde manuscrite “*Asida laevis* Sol. *polita* Drl (Deyrolle) T Esp. Drl leg” et une étiquette rectangulaire blanche “*Asida polita* Deyr. Hispania”. Il s’agit sans doute d’une forme *in litt.*, recueillie par Deyrolle, mais la localisation géographique tout à fait insuffisante (Hispania) et la ressemblance morphologique presque complète avec les exemplaires-types ne justifient pas une description à part de cette forme.

Compléments de description. – Longueur du mâle lectotype : 15 mm (largeur du pronotum : 8 mm ; largeur des élytres : 8,3 mm) ; longueur de la femelle paralectotype : 15 mm (largeur du pronotum : 8 mm ; largeur des élytres : 9,2 mm). Chez le matériel non typique, la taille des mâles varie entre 14 à 15,5 mm (moyenne 14,8 mm) et celle des femelles entre 14 à 18,5 mm (moyenne 16,9 mm).

Pronotum (fig. 105, 107) à marges larges et sculpture fossulée ; marges uniformément relevées presque depuis la base, les angles postérieurs droits et non déprimés ; bords pas très épais, bien arrondis en courbe régulière, le pronotum avec la largeur maximale située près du milieu chez le mâle.

Édéage (fig. 108). Ph/Pa = 1,15 ; convexité ventrale modérée tant au niveau des paramères que de la phallobase ; endophallus à base peu élargie, une fente longitudinale sur la face dorsale hébergeant le spermatophore et un large et profond canal ventral, limité latéralement par de fines lames sclérifiées ; corps de l’endophallus progressivement rétréci vers l’apex, mais les lames sclérifiées mentionnées pouvant adopter accidentellement des positions changeantes, plus ou moins écartées, donnant en vue dorso-ventrale un aspect variable à cet organe (cette structure se retrouve chez d’autres espèces d’Asidini



Fig. 113. – *Alphasida (Glabrasida) laevis laevis* (Solier), dessin schématique de la pièce apicale de l’ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

et constitue à notre avis une des causes d’erreurs parmi les plus fréquentes dans l’appréciation de la valeur taxonomique des genitalia mâles).

Ovipositeur (fig. 109). L/l = 1,92 ; lb/la = 4,2. *Proctiger* avec l’extrémité en courbe régulière, atteignant la base de la fosse anale ; *paraprocta* avec l’extrémité distale faiblement oblique, la sinuosité du bord dorsal située en général dans la moitié basale ; *epicolpos* avec les extrémités étroites, très arrondies et lisses. Pièce apicale (fig. 110-113) avec la *fossa analis* étroite plutôt allongée qu’ovale ; fond strié longitudinalement et brièvement fendu à l’apex, les lobes vulvaires latéraux subdivisés en

trois lobules, seuls les plus externes sclérifiés à l'apex et sur leur bord dorsal. Silhouette dorsoventrale de la pièce apicale avec une double sinuosité plus visible lorsque l'organe est entrouvert. *Coxita dorsolateralis* à large bord dorsal, lisse et brillant, formé par la réunion des *partes basalis* et *distalis* ; latéralement, *pars basalis* avec une ponctuation pileuse éparses ; *pars intermediana* très rugueuse et pubescente. *Coxita apicalis* avec une *area dorsiapicalis* concave, à rebord externe sinueux et fond granuleux, brillant ; *pars lateralis* étroite et lisse, très rétrécie à la base par le *baculum transversalis* dont l'extrémité basale arrive presque à la suture entre les deux coxites ; *fossula gonostyloïdis* large avec deux ou trois *setae apicalis* agglutinées depuis leur base ; face ventrale à *area ventriapicalis* étroite et rectiligne, le bord externe se continuant avec le *baculum transversalis* très oblique, délimitant une *area basalis* très étendue et profonde ; bord interne fusionné avec l'*area intercoxitalis* étroite et pauvre en éléments sensoriels : quatre ou six gros points pileux, bien séparés le long de cette fusion et un petit groupe de points plus petits de chaque côté le long de la carène médiane ; *sclerites vulvaris laterales* bien perceptibles ; *scleritis medianus* semblant parfois peu sclérifié.

Remarques. – D'après SOLIER (1836 : 465) la sculpture des marges prothoraciques est tantôt fessulée, tantôt formée par des rides élevées sans ordre et il se demande si cette différence aurait une quelconque signification sexuelle. Il semble que lors de la description originale, cet auteur disposait de très peu d'exemplaires de l'espèce, probablement d'un seul couple. En faisant l'examen de séries plus importantes, on peut signaler que la densité de la fessulation marginale est variable : dans certains cas les points sont bien séparés et parfois ils sont beaucoup plus serrés, donnant lieu à une réticulation ; cette variabilité ne semble pas avoir de signification en relation avec le dimorphisme sexuel. L'épaisseur des bords marginaux est aussi assez variable, bien qu'on ne trouve de rebords épais boudinés dans aucun cas. Un détail significatif différenciant cette espèce des autres propres à l'est de la péninsule, est la ponctuation fine et extrêmement éparses de la poitrine, seulement un peu plus dense sur l'apophyse sternale.

Distribution géographique. – *Alphasida laevis laevis* se trouve dans la zone nord de la province d'Almería, dans toute la province de Murcia et dans le sud de la province d'Alicante.

***Alphasida (Glabrasida) laevis salinatrix* Koch, 1944 (fig. 114-123)**

Alphasida (Glabrasida) laevis salinatrix Koch, 1944 : 238.

Glabrasida laevis salinatrix (Koch) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 122.

Locus typicus. – Roquetas de Mar, Almería.

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 114), Almería Roqueta Hisp. m. V.1943, leg. G. Frey, C. Koch [étiquette blanche imprimée], Typus C. Koch *laevis* ssp. *salinatrix* m. 1944 [étiquette imprimée en rouge et complétée manuscrite], Lectotypus *Alphasida (Glabrasida) laevis salinatrix* Koch, 1944, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée] (NHMB). PARALLECTOTYPES : 2 ♂, *idem* lectotype (NHMB).

Autre matériel examiné. – 10 ♂ et 9 ♀, Punta del Sabinal, Roquetas de Mar, coll. A. Cobos (MNCN) ; 1 ♂ et 4 ♀, Roquetas de Mar, Almería (CA) ; 1 ♀, rio Chillar, Nerja (MA), 23.V.1993, A. Ochetorena leg. (CA).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 13,5-15 mm (moyenne 14,5 mm) ; longueur des femelles : 15,5-17 mm (moyenne 16,25 mm).

Calus huméraux plus obtus et arrondi que chez les autres sous-espèces, le bord élytral non relevé en gouttière jusqu'à l'apex, la ponctuation discale du pronotum plus fine, les marges pronotales plus aplaties avec une ponctuation plus fine, la forme du pronotum plus étroite avec les angles postérieurs plus aigus (fig. 115, 117).

Édage (fig. 118) très similaire à celui des autres sous-espèces ; Ph/Pa = 1,3.

Ovipositeur (fig. 119). L/l = 2,27 ; lb/la = 2,9-3,2 (moyenne : 3,0), rapport le plus petit de toutes les sous-espèces. Détails morphologiques (fig. 120-123) similaires à ceux des autres sous-espèces ; largeur de la

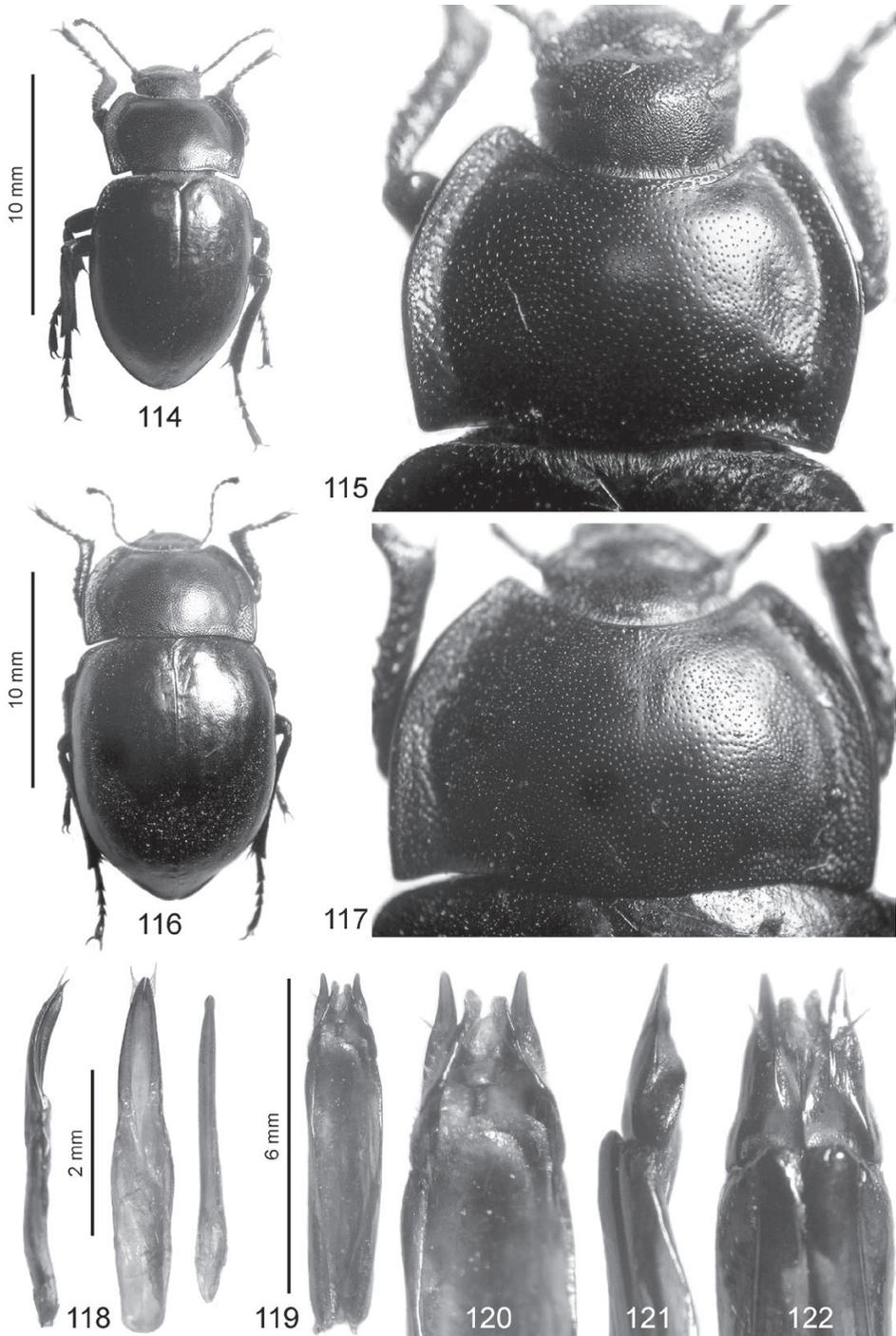


Fig. 114-122. – *Alphasida (Glabrasida) laevis salinatrix* Koch. – 114-115, ♂ lectotype : 114, habitus ; 115, pronotum. – 116-117, ♀ (MNCN 91313) : 116, habitus ; 117, pronotum. – 118, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 119-122, Ovipositeur : 119, vue dorsale ; 120-122, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

face dorsale du *coxitem dorsolateralis* variable et semblant être en rapport avec le degré de sclérification de la pièce, la rigidité variable des *sclerites vulvaris* chez les exemplaires examinés donnant parfois des profils un peu différents.

Distribution géographique. – Jusqu'ici uniquement citée de la localité-type à Roquetas de Mar, la femelle collectée dans la région orientale de la province de Malaga étend l'aire de répartition connue. Cette sous-espèce est la plus méridionale et la plus occidentale, et sans doute aussi la plus isolée géographiquement.

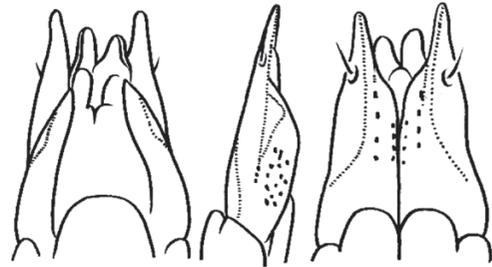


Fig. 123. – *Alphasida (Glabrasida) laevis salinatrix* Koch, dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

***Alphasida (Glabrasida) parallela* (Solier, 1836) (fig. 124-133)**

Asida parallela Solier, 1836 : 459.

Asida (Glabrasida) parallela Solier, 1836 ; ESCALERA, 1923 : 468.

Glabrasida parallela (Solier) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 119.

Syn. *Asida montana* Rambur, 1838 : pl. 19.

Syn. *Alphasida (Glabrasida) parallela morenoi* Koch, 1944 : 239.

Syn. *Asida vuillefroyi* Pérez Arcas, 1868 : 505.

Locus typicus. – Espagne.

Types examinés. – *A. parallela*. Type non retrouvé.

A. vuillefroyi. 1 ♂ et 1 ♀ avec étiquette de “Sintipo” d’*A. vuillefroyi* Pérez Arcas, 1868, S^a Nevada, *Vuillefroy* (MNCN).

A. (G.) parallela morenoi. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 124), Puerto de la Ragua östl. S. Nevada, Hi. m. G. Frey, C. Koch V.1943 [étiquette blanche imprimée], type C. Koch, *parallela* ssp *morenoi* m. 1944 [étiquette rouge], Lectotypus d’*Alphasida (Glabrasida) parallela morenoi* Koch, 1944, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée] (NHMB). PARALECTOTYPES : 1 ♂ et 1 ♀, *idem* lectotype (NHMB).

Autre matériel examiné. – 5 ex., Sierra Nevada (MNCN) ; 51 ex., Sierra Nevada, Sierra de Baza et Sierra de Alfácar (CA) ; 4 ♂, Sierra Nevada (CSP) ; 7 ♂ et 3 ♀, Sierra de Baza (CSP) ; 5 ♂, Pico Veleta (Sierra Nevada) (CJP) ; 1 ♂, Puerto de la Ragua, *Gómez-Zurita*, 1997 (JF) ; 1 ♀, versant nord de la Sierra Nevada (JF).

Compléments de description. – Fig. 27. Longueur des mâles : 13-16,5 mm (moyenne 14,8 mm) ; longueur des femelles : 13,5-16,5 (moyenne 15,7 mm). La variabilité morphologique observée chez cette espèce s’exprime également dans la taille des exemplaires.

Pronotum (fig. 125, 127) à ponctuation ovale plus ou moins dense et confluyente, mais sans réticulation longitudinale, les marges pronotales plus ou moins étroites et diversement relevées ; élytres complètement lisses ou avec de vagues plis longitudinaux et une fine ponctuation éparse avec ou sans très rares petits granules dans les régions humérale et apicale. D’après la description de SOLIER (1836), pronotum peu convexe à marges plutôt larges ; selon ESCALERA (1923), marges toujours ou modérées ou étroites.

Genitalia mâles (fig. 128) similaires chez tous les exemplaires examinés. Ph/Pa = 1,3 ; endophallus à base toujours peu élargie et à corps à bords parallèles brièvement acuminé.

Ovipositeur (fig. 129). L/l = 2,5 ; lb/la = 3,1 ; extrémité distale des *paraprocta* arrondie assez régulièrement, bord dorsal en général peu sinueux (si présence d’une sinuosité, celle-ci située dans la moitié basale) ; *epicolpos* avec l’extrémité distale en courbe régulière, à surface lisse. Pièce apicale (fig. 130-133) à bords presque parallèles, non sinueux. *Fossa analis* ogivale, le fond uni, brièvement fendu dans sa partie distale. *Coxita dorso-lateralis* modérément étroits, les *partes basalis* et *distalis* unies sur le bord dorsal qui apparaît uniformément lisse et brillant ; sur la partie latérale de la *pars basalis*, une surface modérément rugueuse

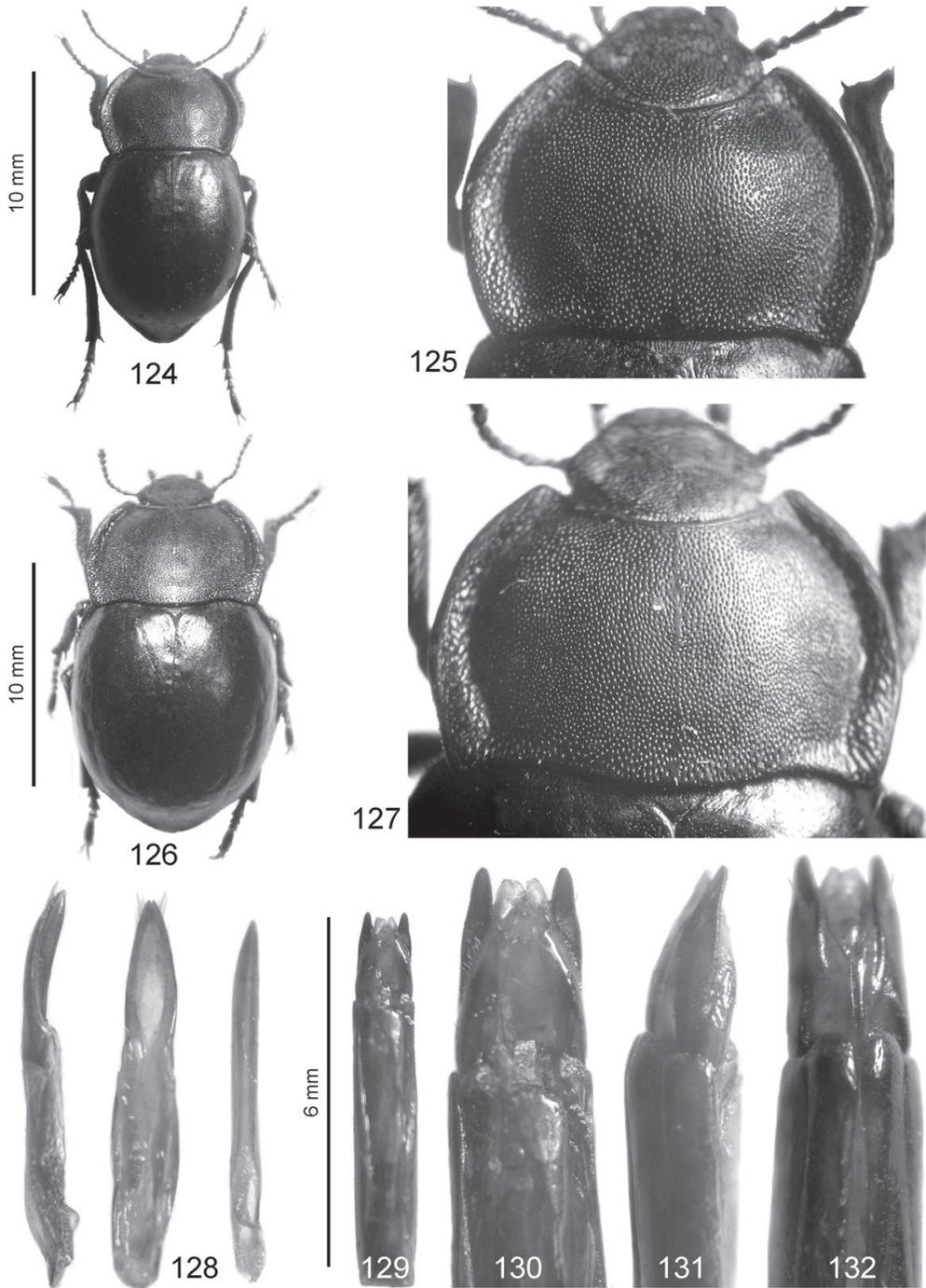


Fig. 124-132. – *Alphasida (Glabrasida) parallela* (Solier). – 124-125, ♂ lectotype d'*Alphasida (Glabrasida) parallela morenoi* Koch : 124, habitus ; 125, pronotum. – 126-127, ♀ : 126, habitus ; 127, pronotum. – 128, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 129-132, Ovipositeur : 129, vue dorsale ; 130-132, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

et quelques points et fossules pilifères près de la suture avec le grand *coxitum apicalis*; *area intermediana* densément fossulée, chaque fossette avec un poil sensoriel érigé partant d'un petit granule au fond. *Coxita apicalia* avec l'*area dorsiapicalis* étroite et peu cannelée à surface finement granuleuse, en général assez mate; *pars lateralis* le plus souvent assez lisse, rarement un peu rugueuse, son bord dorsal avec quelques points pilifères; *fossula gonostyloidis* avec 2 ou 3 *setae apicalis* plus ou moins agglutinées; *area ventriapicalis* très étroite; *area intercoxitalis* assez lisse avec deux alignements de points pilifères de chaque côté, l'un sur le bord, l'autre le long de la carène médiane. *Vulva* trilobée, avec les *sclerites* bien sclérifiés, les latéraux bien développés, le ventral large mais plus court.

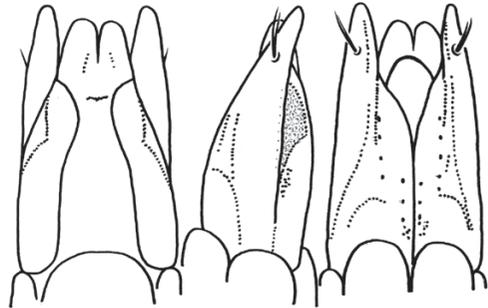


Fig. 133. – *Alphasida (Glabrasida) parallela* (Solier), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Remarque. – La forme décrite par KOCH (1944) sous le nom de *morenoi* présente un disque du pronotum plus convexe, plus élevé au centre que les bords des marges, celles-ci plus étroites que celles de la sous-espèce nominative et moins relevées; sa forme générale est aussi plus allongée, l'extrémité moins caudiforme et son apophyse prosternale plus élargie et plus rugueuse. Les deux formes mentionnées ont été retrouvées dans l'ensemble des localités étudiées dans les zones orientales et occidentales de la Sierra Nevada. Nous sommes donc d'accord avec SOLDATI (2008), le statut de sous-espèce ne devant pas être retenu pour la forme *morenoi*, laquelle confirme uniquement la très grande variabilité de l'espèce.

Distribution géographique. – Sierra Nevada (Andalousie Orientale), montagnes avoisinantes.

Alphasida (Glabrasida) stenomarginicollis Pérez-Vera & Ávila, 2014 (fig. 134-143)

Alphasida (Glabrasida) stenomarginicollis Pérez-Vera & Ávila, 2014 : 333.

Locus typicus. – Sierra de la Pandera (Jaén).

Types examinés. – HOLOTYPE : ♂, Sierra de la Pandera (37°37'54"N - 3°46'25"W), 1872 m, Valdepeñas de Jaén, 5.VI.2010, *M. Baena leg.* (MNCN). PARATYPES (18 ♂ et 14 ♀) : 1 ♀, *idem* holotype (MNCN); 1 ♂ La Pandera, Valdepeñas, Jaén, 6.XI.2011, *M. A. López leg.* (MNHN); 1 ♂, La Pandera, Valdepeñas, Jaén, 2.V.2007, *A. Castro Tovar leg.* (CA); 3 ♂ et 3 ♀, La Pandera, Valdepeñas, Jaén, 11.VI.2011, *A. Castro Tovar leg.* (3 ♂ et 2 ♀ in CA, 1 ♀ in MNHN); 2 ♂ et 1 ♀, Cima de La Pandera, 1872 m, Valdepeñas, Jaén, 4.VII.2007, *A. Castro Tovar leg.* (1 ♂ in MNHN, 1 ♂ et 1 ♀ in ACT); 3 ♂ et 2 ♀, *idem*, 31.III.2010 (ACT); 8 ♂ et 7 ♀, Cima de La Pandera, 1872 m, Los Villares, Jaén, 10.III.2014, *A. Castro Tovar leg.* (2 ♂ et 2 ♀ in JCM, 6 ♂ et 5 ♀ in ACT).

Compléments de description. – Mâles (fig. 134-135) : longueur 12,5-13,5 mm (moyenne : 13,3 mm), largeur maximale du pronotum 4,8-5,7 mm (moyenne 5,4 mm), largeur maximale des élytres 5,8-6,5 mm (moyenne 6,2 mm). Femelles (fig. 136-137) : longueur 14,0-15,5 mm (moyenne : 15,0 mm), largeur maximale du pronotum 5,8-6,8 mm (moyenne : 6,2 mm), largeur maximale des élytres 7,2-8,2 mm (moyenne 7,5 mm).

Édage (fig. 138) à paramères plus courts et moins larges que la phallobase; Ph/Pa = 1,33; toute la pièce principale à faible convexité ventrale, l'ogive paramérale non rétrécie à la base et à bords faiblement courbés; endophallus à base longue et peu élargie, la tige rétrécie uniformément vers l'apex avec sa face ventrale largement canaliculée, son bord dorsal étroitement fendu tout le long.

Ovipositeur (fig. 139). L/l = 2; lb/la = 3,65. Extrémité distale des *paraprocta* légèrement oblique, sinuosité du bord dorsal située près de la base; extrémité des *epicolpos* avec un angle externe arrondi et

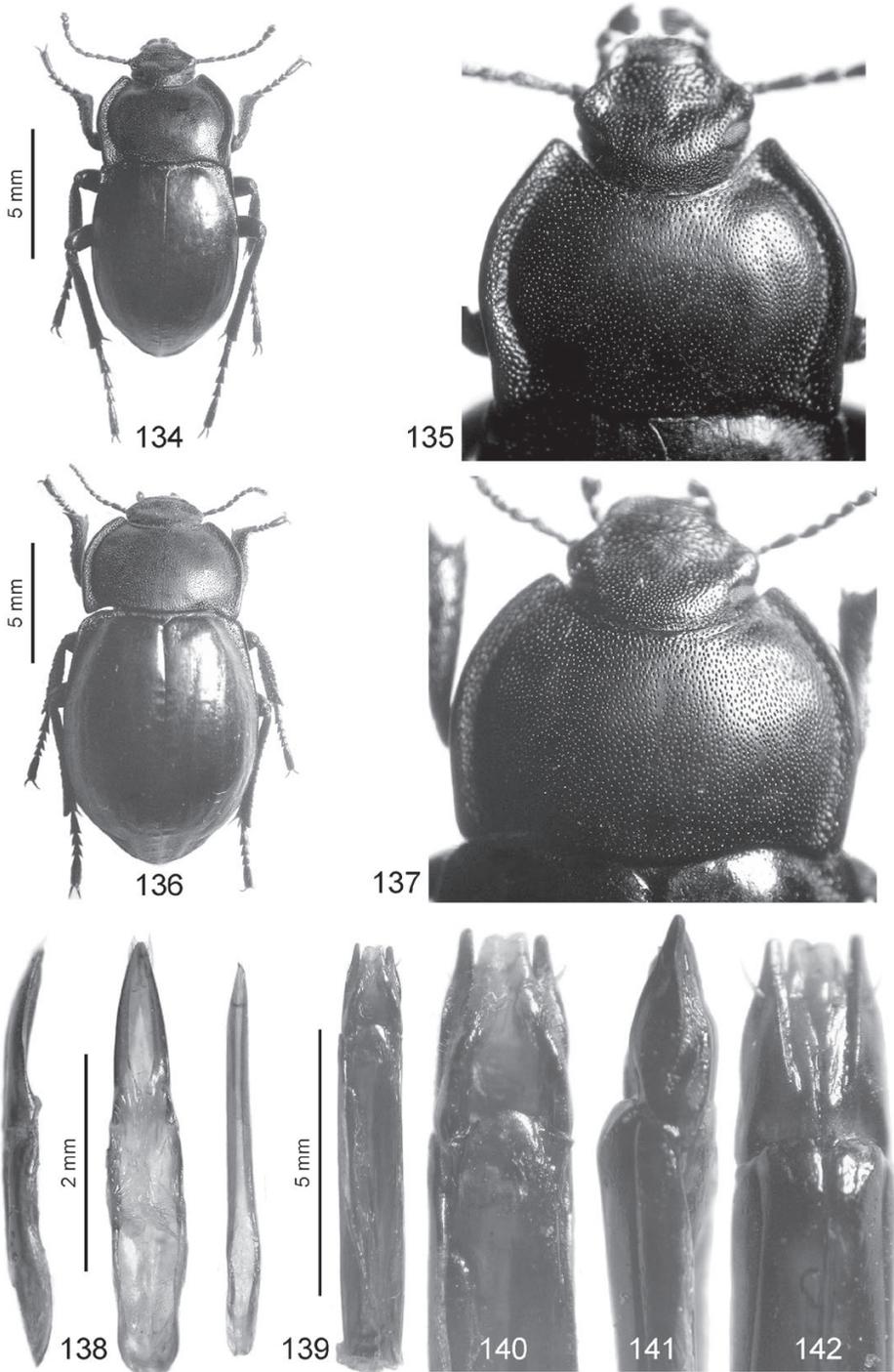


Fig. 134-142. – *Alphasida (Glabrasida) stenomarginicollis* Pérez-Vera & Ávila. – 134-135, ♂ holotype : 134, habitus ; 135, pronotum. – 136-137, ♀ : 136, habitus ; 137, pronotum. – 138, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 139-142, Ovipositeur : 139, vue dorsale ; 140-142, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

saillant et une aire triangulaire interne à base distale, rugueuse. Pièce apicale (fig. 140-143) avec la *fossa analis* ogivale des bords peu élargis, le fond non fendu ; silhouette dorsoventrale allongée, faiblement sinuée dans son quart apical ; *coxita dorsolateralis* à *pars basalis* très sclérifiée, lisse et brillante avec, uniquement au centre, une petite ponctuation pileuse peu dense ; *pars intermedia* bien délimitée, rugueuse-tuberculeuse à fine pilosité sensorielle persistante ; *pars distalis* plus élargie et assez lisse, très faiblement sclérifiée ; *coxita apicalis* avec l'*area dorsiapicalis* vaguement triangulaire et cannelée, à surface finement rugueuse, peu brillante ; *pars lateralis* étroitement triangulaire, lisse, la *fossula gonostyloïdis* avec trois soies apicales en général agglutinées ; *area ventriapicalis* droite et cannelée sur ses deux tiers apicaux, son bord externe relié obliquement au *baculus transversalis* délimitant une *area basalis* triangulaire et allongée, son bord interne avec une rangée de tubercules marquant la limite avec l'*area intercoxitalis* et donnant naissance à des trichobothries ; surface interne du champ intercoxital à ponctuation éparsée munie de trichobothries caduques ; *sclerites vulvaris* bien sclérifiés.

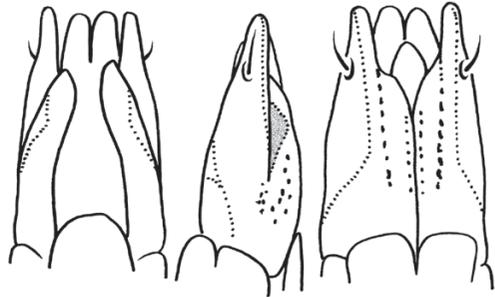


Fig. 143. – *Alphasida (Glabrasida) stenomarginicollis* Pérez-Vera & Ávila, dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

sur ses deux tiers apicaux, son bord externe relié obliquement au *baculus transversalis* délimitant une *area basalis* triangulaire et allongée, son bord interne avec une rangée de tubercules marquant la limite avec l'*area intercoxitalis* et donnant naissance à des trichobothries ; surface interne du champ intercoxital à ponctuation éparsée munie de trichobothries caduques ; *sclerites vulvaris* bien sclérifiés.

Remarques. – *Alphasida stenomarginicollis* se différencie aisément de toutes les autres espèces du groupe I à marges pronotales étroites. Ses marges bien relevées, à bords épais boudinés et à contour vaguement sinué aux extrémités, présentent des angles antérieurs et postérieurs plus ou moins divergents et, dans tous les cas, absolument pas rentrants ; les brusques déclivités du disque pronotal délimitent un canal marginal très prononcé. Ces détails la séparent d'*A. tijolensis*, d'*A. jumillensis* et d'*A. annina*. La ponctuation ronde, forte, fine et peu dense marque la différence avec *A. parallela* et avec *A. discostrciata*. La confusion avec les autres espèces du groupe est impossible, compte tenu qu'elles possèdent toutes des marges pronotales larges.

Distribution géographique. – Actuellement uniquement connue de la localité-type.

Alphasida (Glabrasida) strangulata (Escalera, 1923) (fig. 144-153)

Asida (Glabrasida) strangulata Escalera, 1923 : 465.

Glabrasida strangulata (Escalera) ; VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 120.

Locus typicus. – La Sagra (Grenade) ; Cazorla et Santisteban (Jaén) ; Molinicos et Ontúr (Albacete) selon la description originale (ESCALERA, 1923) et en accord avec l'article 73.2.3 (ICZN, 1999) ; après la désignation du lectotype ci-dessous, la localité-type devient "Cazorla", en accord avec l'article 76.2 du Code (ICZN, 1999).

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 144), Cazorla, Escalera [étiquette blanche], Sintipo, N° Cat. Tipos 2202 [étiquette rouge imprimée], Lectotypus ♂ *Asida (Glabrasida) strangulata* Escalera, 1923, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée], MNCN Ent. N° Cat 71630 [étiquette grise]. PARALECTOTYPES (7 ♂ et 3 ♀) : La Sagra (GR), Cazorla (J), Molinicos et Ontúr (AB) (Escalera leg.) ; Santisteban (J), J. Cabré leg. (MNCN). Tous les exemplaires portent une étiquette blanche indiquant la localité de capture et une étiquette rouge imprimée de Sintipo, N° Cat. Tipos 2202.

Autre matériel examiné. – 1 ex., Las Minas (AB), sans données (MNCN) ; 6 ex., Molinicos (AB), 1.X.1938 (MNCN) ; 1 ex., Pinilla (AB) (MNCN) ; 5 ex., Riopar (AB) (MNCN) ; 3 ex., Sierra de las Cabras (AB) (MNCN) ; 3 ex., La Sagra (GR), Schramm leg. (MNCN) ; 3 ex., La Sagra (GR), Escalera leg. (MNCN) ; 2 ex., Puebla de D. Fadrique (GR) (MNCN) ; 5 ex., Sierra de Maria (AL), 1951 à 1963. *A. Cobos leg.*, coll Cobos (MNCN) ; 13 ex., Sierra de Cazorla (J), 1952 à 1962, Cobos leg., coll. Cobos

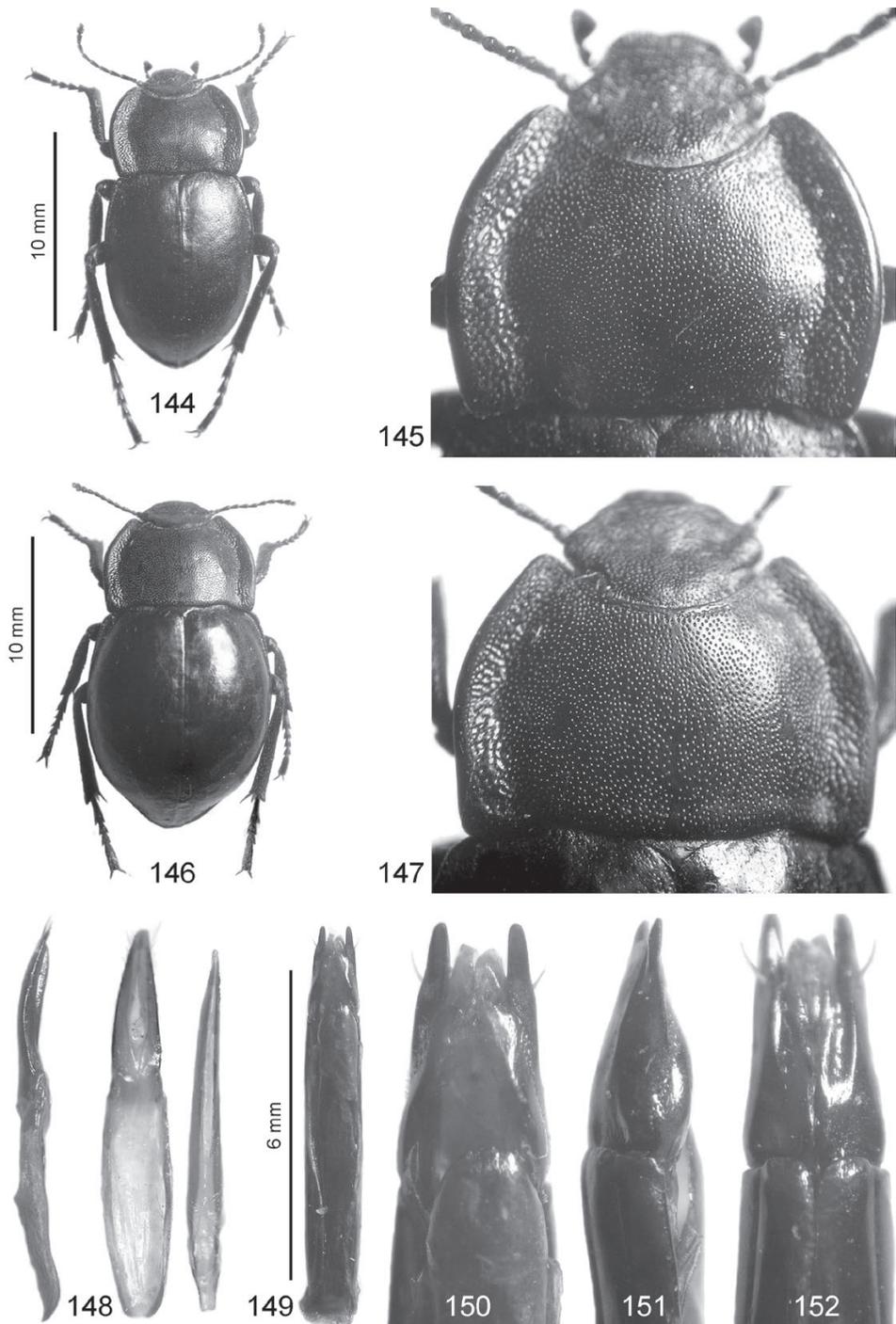


Fig. 144-152. – *Alphasida (Glabrasida) strangulata* (Escalera). – 144-145, ♂ lectotype : 144, habitus ; 145, pronotum. – 146-147, ♀ paralectotype (MNCN 71641) : 146, habitus ; 147, pronotum. – 148, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 149-152, Ovipositeur : 149, vue dorsale ; 150-152, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

(MNCN); Santiago de la Espada (J), 12.V.1969, *Cobos leg.*, coll. Cobos (MNCN); 1 ♂ et 1 ♀, La Borrica, Sierra de Maria (AL), 16.IV.1992, *Bastazo & Vela* (CA); 1 ♂ et 1 ♀, Campos de Hernan Pérez, S^a Cazorla, 5.IX.2008, *A. Castro Tovar leg.* (CA); 1 ♂, Puerto del Zegri (GR), 13.III.1983, *R. A. Hernández leg.* (CA); 1 ♂ et 1 ♀, Sierra de Maria (AL), 4.V.1973, *A. Cobos leg.* (CA); 1 ♀, Granada, 23.V.1973, *A. L. H. leg.*; 1 ♂, Masegoso, Sierra de Alcaraz (AB), 1125 m, 29.III.1988 (CJP); 2 ♂ et 1 ♀, trouvés morts et incomplets, El Moral (MU), 26.VII.2009, *J. C. Martínez leg.* (JLL).

Compléments de description. – Longueur des mâles (fig. 144) : 15,0-19,0 mm (moyenne 16,9 mm); longueur des femelles (fig. 146) : 16,5-19,0 mm (moyenne 17,6 mm).

Grande espèce très étranglée dans la région humérale, facilement identifiable par son pronotum (fig. 145, 147) à disque assez aplati, peu convexe, son centre plus bas que les bords latéraux épais et bien relevés; ponctuation discale fine, forte et modérément dense, celle des marges très grosse et isolée, les angles postérieurs droits et rentrants; élytres largement ovales, lisses, sans côtes avec une ponctuation fine et peu distincte, parfois avec une fine granulation peu visible dans la région humérale et la déclivité apicale.

Édage (fig. 148) peu convexe sur sa face ventrale; Ph/Pa = 1,26; endophallus à base peu élargie, le corps progressivement effilé à l'apex.

Ovipositeur (fig. 149). L/l = 2,2; lb/la = 3,3. *Proctiger* avec l'extrémité en courbe régulière couvrant la base de la fosse anale; *paraprocta* avec l'extrémité distale oblique, la sinuosité dorsale située en général dans la moitié basale; *epicolpos* avec les extrémités distales des angles externes arrondies et légèrement saillantes. Pièce apicale (fig. 150-153) à *fossa analis* étroitement ogivale, le fond fendu sur la moitié distale; *coxita dorsolateralis* étroits et assez longs, leurs *partes basalis* et *distalis* unies sur le bord dorsal, la *pars basalis* avec quelques points sétifères près de sa fusion avec le grand coxite et sur le bord de la *pars intermediana*; cette dernière granuleuse et très pilifère; *coxita apicalia* avec une *area dorsiapicalis* étroite et cannelée, à fond finement granuleux, mat; *pars lateralis* étroite et lisse avec une rangée de points pilifères tout au long de son bord dorsal, la *fossula gonostyloidis* avec trois *setae apicalis* agglutinées depuis la base; face ventrale avec l'*area ventriapicalis* droite, étroite et cannelée sur les deux tiers distaux, avec une rangée de points pilifères épars, le bord externe se poursuivant à la base par les *baculi transversales*, le bord interne fusionnant avec l'*area intercoxitalis* sur une ligne marquée par une série de points très séparés porteurs de trichobothries; une troisième série de points pilifères s'étendant de chaque côté le long de la carène médiane. *Vulva* trilobée normalement sclérifiée.

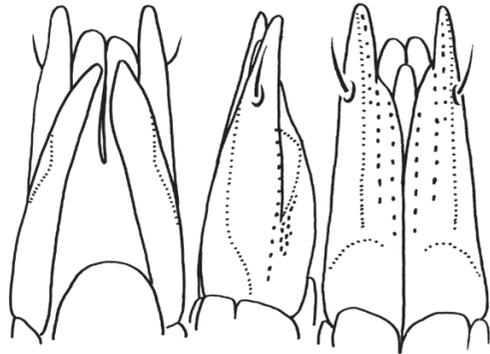


Fig. 153. – *Alphasida (Glabrasida) strangulata* (Escalera), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Distribution géographique. – En plus des localités-types, l'espèce a été collectée dans des zones plus occidentales de la Province de Grenade et dans la région nord-orientale de la Province d'Almería.

***Alphasida (Glabrasida) tijolensis tijolensis* (Escalera, 1923), stat. rev. (fig. 154-163)**

Asida (Glabrasida) tijolensis Escalera, 1923 : 468.

Alphasida (Glabrasida) parallela tijolensis (Escalera); COBOS, 1988 : 10.

Glabrasida jumillensis tijolensis (Escalera); VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 124.

Locus typicus. – Sierra de Bacaes, Tijola, Huércal-Overa (Almería); Cartagena (Murcia) d'après la description originale (ESCALERA, 1923) et en accord avec l'article 73.2.3 (ICZN, 1999); après désignation du lectotype ci-dessous, la localité-type devient uniquement "Tijola", en accord avec l'article 76.2 du Code (ICZN, 1999).

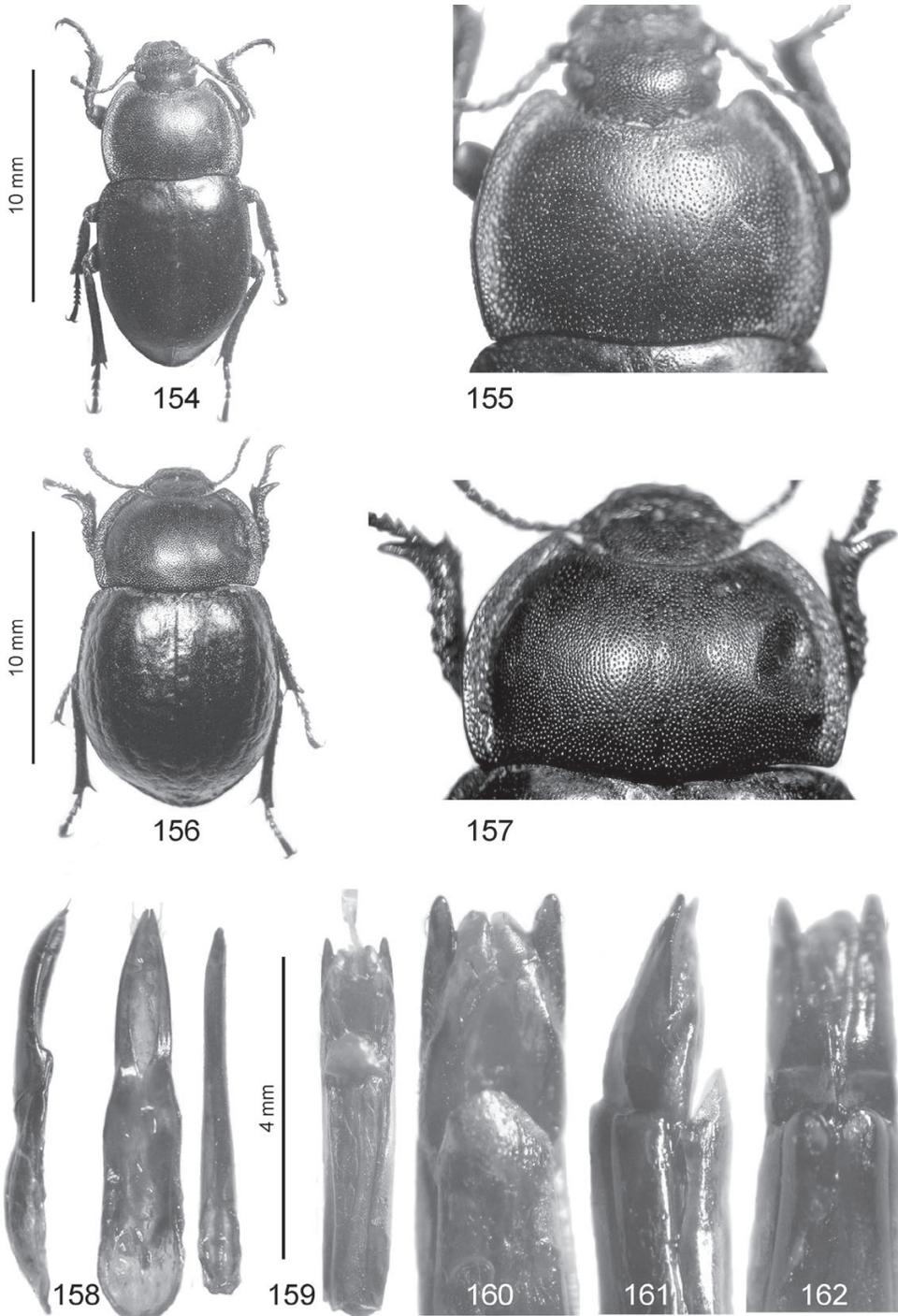


Fig. 154-162. – *Alphasida (Glabrasida) tijolensis almagrerensis* Cobos. – 154-155, ♂ holotype : 154, habitus ; 155, pronotum. – 156-157, ♀ paratype (MNCN 91304) : 156, habitus ; 157, pronotum. – 158, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 159-162, Ovipositeur : 159, vue dorsale ; 160-162, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♀ (fig. 154), Tijola (AL), *Escalera* 1900 [étiquette blanche imprimée], sintipo, N° Cat. Tipos 2206 [étiquette rouge imprimée], Lectotypus ♀ *Asida (Glabrasida) tijolensis* Escalera, 1923, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée], MNCN Ent. N° Cat. 71687 [étiquette grise imprimée] (MNCN). PARALECTOTYPES (MNCN Ent. N° Cat. 71685, 71686 et 71688) : 2 ♂, *idem* lectotype (MNCN) ; 1 ♀, Sierra de Bacaes, *Escalera* 1900 (MNCN). L'état de conservation des exemplaires mâles n'est pas très satisfaisant ; nous avons donc désigné comme lectotype la femelle provenant de Tijola.

Autre matériel examiné. – 1 ♂, Bacaes (AL), 4.VII, *J. de Ferrer leg.* (CA) ; 2 ♂ et 2 ♀, Sierra de Baza (GR), Rambla del Chopo, 1120 m, *E. Romero Alcaraz* (CSP) ; 1 ♂, Sierra de Baza (GR), Calar de Santa Bárbara, 2200 m, *E. Romero Alcaraz* (CSP) ; 7 ♂ et 3 ♀, Sierra de Baza (GR), environs de Charches, 1640 m, *E. Romero Alcaraz* (CSP).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 12,0-15,0 mm (moyenne 13,9 mm) ; longueur des femelles : 15,0-16,0 mm (moyenne 15,5 mm).

Corps ovale, un peu étranglé aux épaules ; pronotum (fig. 155, 157) à marges très étroites depuis la base, fossulées-granuleuses, à bords très courbes, les angles très rentrants, les postérieurs non prolongés en arrière ; disque globuleux avec une fine ponctuation ronde, plus ou moins dense, jamais confluyente ; élytres à ponctuation menue, dispersée et peu marquée

Édèage (fig. 158) à phallobase un peu plus large et plus longue que les paramères, avec une convexité ventrale importante ; Ph/Pa = 1,16 ; endophallus à base modérément élargie, la partie centrale légèrement rétrécie et la moitié distale renforcée au milieu et courtement acuminée.

Ovipositeur : L/l = 3,0 ; lb/la = 3 (chez une des femelles paralectotypes, ce rapport est de 3,5). *Proctiger* avec l'extrémité distale en courbe allongée, habituellement couvrant la moitié proximale de la fosse anale (chez un exemplaire de la série de la Sierra de Baza, tué au cours de l'accouplement, l'ovipositeur présentait le sac spermatique retenu par les sclérites vulvaires (fig. 159) et le proctiger avec l'extrémité pliée de 90° dans le sens dorsal) ; *paraprocta* avec l'extrémité distale tronquée, aux angles arrondis, la ligne dorsale avec la sinuosité située vers la moitié de la tige ; *epicolpos* à extrémité arrondie et légèrement divergente, la moitié interne brièvement aplaniée et rugueuse. Pièce apicale (fig. 160-163) à *fossa analis* étroitement ovale avec le fond fendu dans son tiers distal ; *coxita dorsolateralis* avec la grande *pars basalis* réunie dorsalement à la *pars distalis*, formant ensemble un large bord dorsal brillant et non ponctué ; face latérale très sclérifiée, couverte par de gros points porteurs de trichobothries ; *pars intermediana* granuleuse et pileuse ; *coxita apicalis* à *area dorsiapicalis* large et rectiligne, mate, de couleur brun foncé ; *pars lateralis* étroite, à pilosité éparsée sur son bord antérieur, la *fossula gonostyloïdis* près de l'apex avec 3-4 *setae apicalis* plus ou moins agglutinées ; face ventrale à *area ventriapicalis* cannelée, une ligne de petits points pileux sur le tiers distal et une *area intercoxitalis* avec deux alignements de points porteurs de trichobothries, l'un sur le bord interne, l'autre tout au long du bord latéral. *Baculi transversales* modérément inclinés, les *areae basales* plus courtes que la moyenne par rapport aux autres espèces.

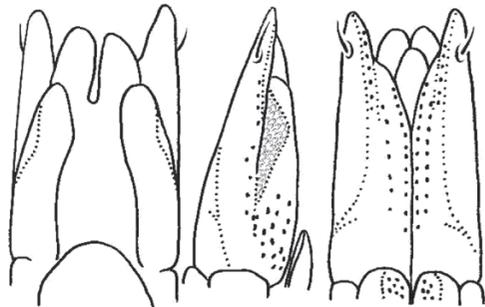


Fig. 163. – *Alphasida (Glabrasida) tijolensis tijolensis* (Escalera), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Remarques. – Ce taxon a été rétrogradé comme sous-espèce d'*Alphasida parallela* par COBOS (1988), statut confirmé par SOLDATI (2008). Il avait été considéré comme sous-espèce de *Glabrasida jumillensis* (Escalera) par VIÑOLAS & CARTAGENA (2005). Nous le considérons comme une espèce distincte d'*A. parallela* du fait des importantes différences morphologiques générales (ponctuation discale et marges pronotales en particulier, fréquence supérieure de la

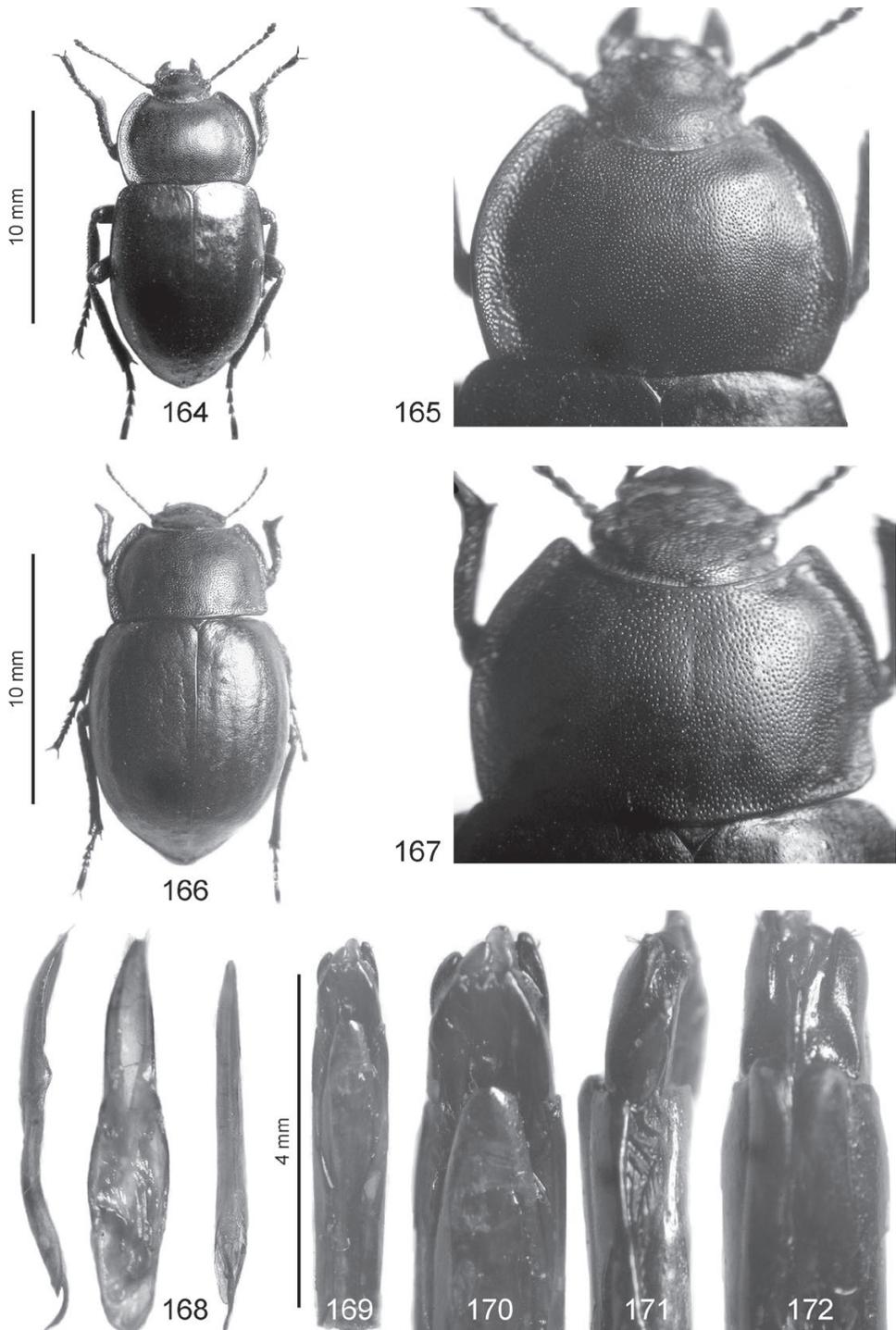


Fig. 164-172. – *Alphasida (Glabrasida) tijolensis almagreensis* Cobos. – 164-165, ♂ : 164, habitus ; 165, pronotum. – 166-167, ♀ lectotype : 166, habitus ; 167, pronotum. – 168 Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 169-172, Ovipositeur : 169, vue dorsale ; 170-172, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

granulation humérale et apicale chez *A. tijolensis*), par les différences génitales (aussi bien mâles que femelles) et surtout par la sympatrie des deux taxons en plusieurs localités (Sierra de Baza, Granada) en zones de moyenne et de haute altitude. Les mêmes raisons valent pour séparer ce taxon d'*A. jumillensis* à ponctuation pronotale beaucoup plus dense, à marges pronotales sans aucune ressemblance et à genitalia très différents.

Distribution géographique. – En plus des localités déjà mentionnées dans les provinces d'Almería et de Murcia, l'espèce a été trouvée dans le Parc National de la Sierra de Baza (Grenade) à des altitudes oscillant entre 1000 et 2200 mètres, coexistant avec *A. (Glabrasida) parallela*.

***Alphasida (Glabrasida) tijolensis almagerensis* Cobos, 1988, stat. rev. (fig. 164-172)**

Alphasida (Glabrasida) parallela almagerensis Cobos, 1988 : 10

Glabrasida jumillensis almagerensis (Cobos, 1988); VIÑOLAS & CARTAGENA, 2005 : 125.

Locus typicus. – Sierra Almagrera (Almería).

Types examinés. – HOLOTYPE : S^a Almagrera (AL), 29.XII.1958. *A. (Glabrasida) parallela almagerensis* A. Cobos Sánchez, Holotypus [étiquette blanche manuscrite], Holotipo N^o Cat. Tipos 9122 [étiquette rouge imprimée], MNCN Ent. N^o Cat. 91301 [étiquette grise imprimée]. PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype (MNCN) ; 1 ♀, S^a Almagrera (AL), 11.XI.61, A. Cobos coll. [étiquette blanche manuscrite], Paratipo N^o Cat. Tipos 9122 [étiquette rouge imprimée], MNCN Ent. N^o Cat. 91304 [étiquette grise imprimée].

Dimensions. – Longueur des mâles : 14,0-15,0 mm (moyenne 14,5 mm) ; longueur de la femelle : 14,5 mm.

Remarques. – D'après la description de COBOS (1988), les caractères différentiels de ce taxon avec *A. tijolensis* sont la taille légèrement supérieure et la forme générale un peu plus allongée, la micro-réticulation des téguments plus importante, donnant un aspect brillant soyeux plus prononcé, et l'absence totale de granulation humérale et apicale, fréquente chez *A. tijolensis*. Après l'examen de séries plus importantes d'*A. tijolensis*, nous avons constaté une certaine variabilité coïncidant parfois avec quelques détails attribués au taxon *almagerensis*. Cependant, la coexistence de la totalité des caractères discriminants chez tous les exemplaires de la Sierra Almagrera semble justifier la validité de la sous-espèce. Les genitalia mâles sont identiques chez les deux taxons. L'ovipositeur de la seule femelle connue d'*A. almagerensis* est très usé et, pour cette raison, nous n'en faisons pas une description détaillée. Cependant, l'examen des zones en bon état fait penser aussi à une grande similitude morphologique avec *A. tijolensis*. Nous avons réalisé les fig. 164-172 avec l'iconographie obtenue à partir du matériel-type ; l'exemplaire femelle présente une malformation du côté droit du pronotum et les protarses sont manquants.

Distribution géographique. – Elle semble limitée à la localité-type.

***Alphasida (Glabrasida) turrillensis* (Escalera, 1923) (fig. 173-182)**

Asida (Glabrasida) turrillensis Escalera, 1923 : 466.

Glabrasida dubia turrillensis (Escalera) ; Viñolas & Cartagena, 2005 : 124.

Locus typicus. – Turrillas (Almería).

Types examinés. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂ (fig. 173), Turrillas (AL), Escalera, Sintipo N^o Cat. Tipos 2366 [étiquette rouge imprimée], MNCN Ent. N^o Cat. 91430 [étiquette grise imprimée], Lectotypus ♂ *Asida (Glabrasida) turrillensis* Escalera, Pérez-Vera & Ávila des. 2014 [étiquette rouge imprimée] (MNCN). PARALECTOTYPES : 2 ♂ et 1 ♀, *idem* lectotype (MNCN).

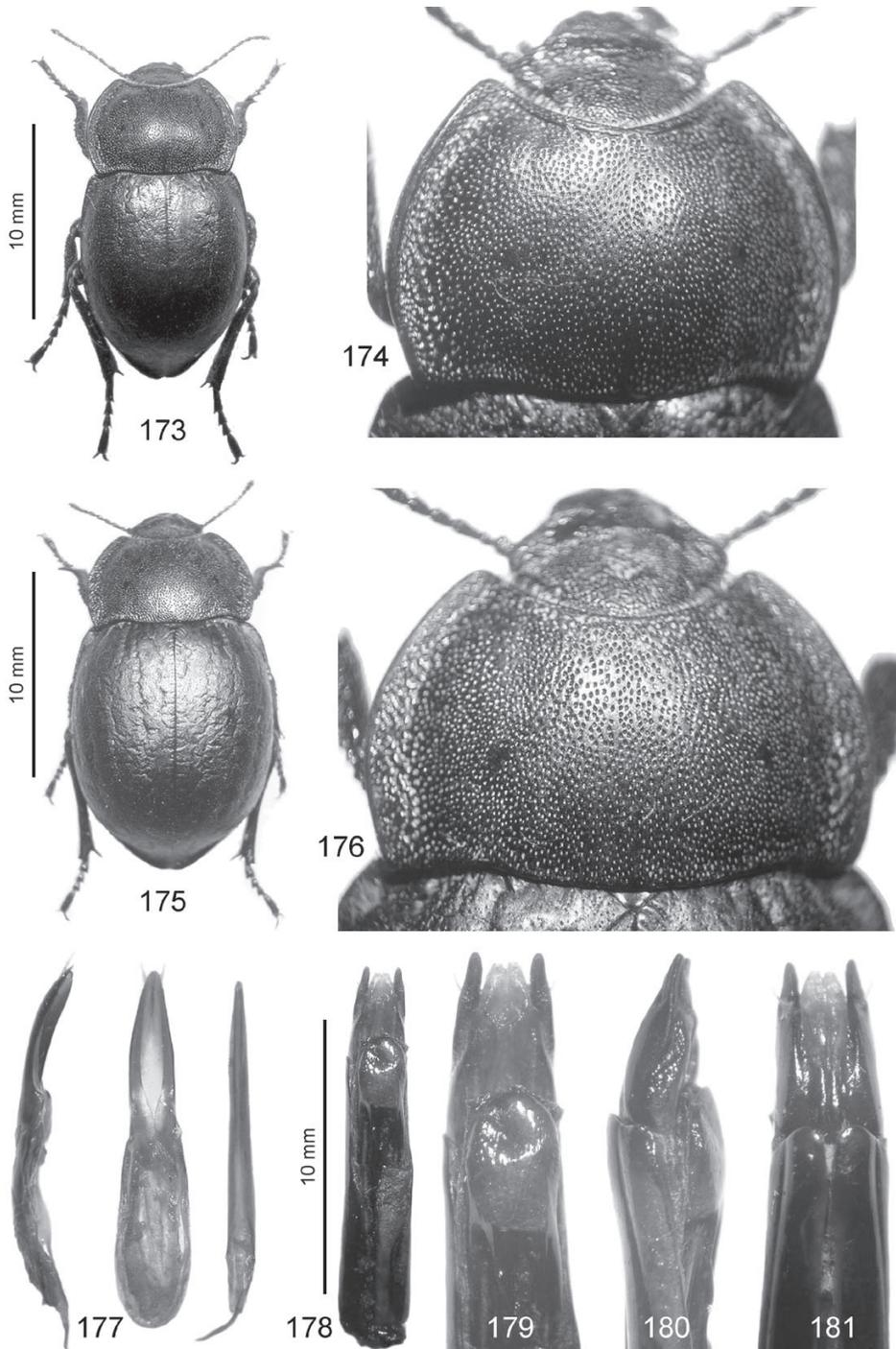


Fig. 173-181. – *Alphasida (Glabrasida) turrillensis* (Escalera). – 173-174, ♂ lectotype : 173, habitus ; 174, pronotum. – 175-176, ♀ paralectotype (MNCN 91433) : 175, habitus ; 176, pronotum. – 177, Édéage, vue latérale et vue dorsale de la pièce principale et de l'endophallus. – 178-181, Ovipositeur : 178, vue dorsale ; 179-181, extrémité en vues dorsale, latérale et ventrale.

Autre matériel examiné. – 6 ex., Cerro del Minuto, Sierra Alhamilla (AL), 12.XII.1961, A. Cobos leg, coll. Cobos (MNCN); 1 ex., Rio de Aguas (AL), 20.X. 91, Unid. Zool. Granada leg, coll. Cobos (MNCN); 2 ♂, Turrillas, 25.IV.2010, J. C. Martínez & J. Fermin (JCM).

Compléments de description. – Longueur des mâles : 15-16,5 mm (moyenne 16 mm); longueur des femelles : 16,5-17,5 mm (moyenne 17,2 mm).

Pronotum à disque convexe, à ponctuation ronde, forte et dense (fig. 174, 176), isolée chez le mâle mais contiguë et réticulée chez la femelle; marges larges et aplaties avec seulement le rebord épaissi relevé, surtout dans le tiers antérieur, la surface des marges avec une dense réticulation de gros points ronds; côtés du prothorax en courbe prononcée et régulière, les angles postérieurs rentrants et à peines prolongés en arrière, le lobe basal médian bien arrondi. Élytres sans pli costiforme basal, à ponctuation menue et isolée, bien apparente, la surface légèrement bombée longitudinalement avec de très fines stries longitudinales en zigzag, peu marquées.

Édèage (fig. 177) à phallobase avec une forte convexité ventrale, sensiblement plus large que les paramères mais la longueur des deux pièces très similaire (Ph/Pa = 1,14); endophallus à base peu aplatie, régulièrement rétréci jusqu'à l'apex.

Ovipositeur (fig. 178). L/l = 2,02; lb/la = 3,1. *Proctiger* avec l'extrémité en courbe régulière, dépassant largement la base de la fosse anale; *paraprocta* avec l'extrémité distale discrètement oblique, le bord dorsal avec la sinuosité située au milieu de la pièce basale; *epicolpos* avec les extrémités régulièrement arrondies, presque aussi longues que celles des *paraprocta* et avec la surface lisse et brillante. Pièce apicale (fig. 179-182) à silhouette dorsiventrals des bords assez droits et presque parallèles en état de repos; *fossa analis* étroitement ogivale, le fond brièvement fendu à l'apex entre les deux lobes vulvaires latéraux largement sclérifiés. *Coxita dorsolateralis* à vaste *pars basalis* avec la surface très rugueuse, la *pars intermedia*, courte et en position très distale, à limite basale avec une obliquité inverse à celle observée chez toutes les autres espèces. *Coxita apicalis* à *area dorsiapicalis* faiblement concave avec la surface granuleuse peu brillante; *pars lateralis* lisse, la *fossula gonostyloïdis* munie de *setae apicalis* moyennes, agglutinées. Face ventrale avec les *areae ventriapicales* étroites et lisses, se continuant par le bord externe avec les *baculi transversales* très peu inclinés et délimitant des *areae basales* peu profondes; *area intercoxitalis* avec une rangée unique de gros points porteurs de trichobothries le long du bord externe. *Scleritus vulvaris medianus* large et bien sclérifié.

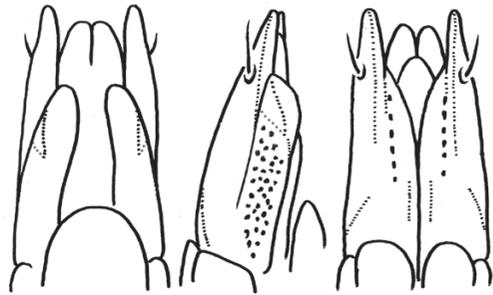


Fig. 182. – *Alphasida (Glabrasida) turrillensis* (Escalera), dessin schématique de la pièce apicale de l'ovipositeur en vues dorsale, latérale et ventrale.

Distribution géographique. – La localisation de l'espèce semble restreinte à la zone de la Sierra Alhamilla, avoisinante de Turrillas et de Lucainena de las Torres (Almería).

AUTEURS CITÉS

- ALIQUO V. & SOLDATI F., 2010. – Coleotteri Tenebrionidi di Sicilia (Insecta: Coleoptera Tenebrionidae). *Monografie Naturalistiche*, **1** : 176 p.
- ALLARD E., 1869. – Révision du genre *Asida* Latr. *L'Abeille*, **6** : 159-304.
- COBOS A., 1988. – La Coleopterofauna endémica almeriense. *Graellsia*, **33** : 3-17.
- ESCALERA M. M. DE LA, 1905. – Sistema de las especies ibéricas del gén. *Asida* Latr. *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **5** : 177-402, 430-451.
- 1906. – Sistema de las especies ibéricas del gén. *Asida* Latr. *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **6** : 306-317.
- 1907. – Especies nuevas de Marruecos. *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **7** : 337-339.

- ESCALERA M. M. DE LA, 1910. – Especies nuevas de Marruecos. *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **10** : 408-416.
- 1922. – Sistema de las especies del género *Asida* de la Península Ibérica. Subgén. *Glabrasida* Esc. 1ª nota. *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **22** : 388-391.
- 1923. – Sistema de las especies del género *Asida* de la Península Ibérica. Subgén. *Glabrasida* Esc. 2ª nota. *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **22** [1922] : 463-473.
- 1925. – Varios Tenebriónidos y un Curculiónido nuevos de Marruecos. *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **25** : 324-337
- 1929. – Las *Glabrasida fortitertricotatae* de Marruecos (Col. Tenebr.) *Memorias de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, **15** : 105-108.
- ESPAÑOL F., 1958. – Contribución al conocimiento de los artrópodos y moluscos terrestres de las Islas Columbretes. *Miscelánea zoológica*, **1** : 3-37.
- INTERNATIONAL COMMISSION ON ZOOLOGICAL NOMENCLATURE, 1999. – *International Code of Zoological Nomenclature*. Fourth Edition. London : The International Trust for Zoological Nomenclature, xxix + 306 p.
- KOCH C., 1944. – Tagebuch meiner Spanienreise und deren wissenschaftliche Ergebnisse (Col.). Tenebrionidae I (I. Beitrag zur Kenntnis der iberischen Fauna). *Mitteilungen der Münchener Entomologischen Gesellschaft*, **34** : 216-254.
- PÉREZ ARCAS L., 1868. – Insectos nuevos o poco conocidos de la fauna española. *Revista de los Progresos de las Ciencias Exactas, Físicas y Naturales*, **18** : 490-520.
- PÉREZ-VERA F., 2014. – L'ovipositeur et sa signification dans la taxonomie de la tribu des Asidini (Coleoptera, Tenebrionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **119** (2) : 181-190.
- PÉREZ-VERA F. & ÁVILA J. M., 2014. – Deux nouveaux taxons d'*Alphasida* (*Glabrasida*) Escalera, 1910, d'Andalousie centrale (Coleoptera, Tenebrionidae, Pimeliinae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **119** (3) : 329-337.
- RAMBUR J. P., 1838. – *Faune Entomologique de l'Andalousie*. I. Paris : Arthus Bertrand, 144 p, pl. I, II, XIX, XX.
- REICHE M. L., 1862. – Notes synonymiques sur divers Coléoptères. *Annales de la Société entomologique de France*, **2** : 79-80.
- REITTER E., 1917. – Bestimmungs-Tabelle der palaeartischen Arten der Tenebriniden-Abteilung Asidini. *Verhandlungen des Naturforschenden Vereins in Brünn*, **55** : 1-74.
- SOLDATI F., 2008. – Family Tenebrionidae Latreille, 1802, Tribe Asidini Fleming, 1821 (p. 30-34 et 128-139). In : Löbl I. & Smetana A. (éds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, Vol. **5**. Stenstrup : Apollo Books, 670 p.
- SOLIER A. J. J., 1836. – Essai sur les Collaptérides. 6^e Tribu. Asidites. *Annales de la Société entomologique de France*, **5** : 403-512, pl. XI-XIII.
- VIÑOLAS A. & CARTAGENA M. C., 2005. – *Fauna de Tenebrionidae de la Península Ibérica y Baleares*. Vol. **1**. *Lagriinae y Pimeliinae*. Barcelona : Argania editio, 428 p.
-